

Chiesa viva

XLVIIIème ANNÉE 528
Juillet-Août 2019

«La Vérité vous rendra libres» (Jo. 8, 32)

MENSILE DI FORMAZIONE E CULTURA
FONDATORE e Direttore (1971-2012): **sac. dott. Luigi Villa**
Direttore responsabile: dott. Franco Adessa
Direzione - Redazione - Amministrazione:
Operaie di Maria Immacolata e Editrice Civiltà
Via G. Galilei, 121 25123 Brescia
Tel. e fax (030) 3700003
www.chiesaviva.com
Autor. Trib. Brescia n. 58/1990 - 16-11-1990
Fotocomposizione in proprio
Stampa: Com & Print (BS) contiene I. R.
e-mail: info@omieditriceciviltà.it

Poste Italiane S.p.a. Spedizione in Abbonamento Postale
D.L. 353/2003 (conv. L. 27/02/2004 n° 46)
art. 1, comma 2, DCB Brescia.
Abbonamento annuo: ordinario Euro 40, sostenitore Euro 65 -
una copia Euro 3,5 arretrata Euro 4 (inviare francobolli).
Per l'estero: Euro 65 + sovrattassa postale.
Le richieste devono essere inviate a:
Operaie di Maria Immacolata e Editrice Civiltà
Via G. Galilei, 121 25123 Brescia, C.C.P. n. 11193257
I manoscritti, anche se non pubblicati, non vengono restituiti
Ogni Autore scrive sotto la sua personale responsabilità



LE SECRET DIABOLIQUE DE LA MESSE DE PAUL VI

Dr Franco Adessa

Dans l'article "Une réforme liturgique pour la destruction du Saint Sacrifice de la Messe" (Instruction catholique, du 20 avril 2018) on peut lire:

«**Annibale Bugnini**, (enregistré sous le nom en code de la loge maçonnique à laquelle il appartenait: (...) Buan 1365/75) fut sans aucun doute le plus grand prestidigitateur de tous les temps.

Trompant sans que personne ne s'en aperçoive (sauf quelques rares chiens muets) et sous les yeux de tous, **il a en fait travaillé activement à la réforme liturgique sous la direction de Giovanni Battista Montini (Paul VI) et, avec la manipulation de l'offertoire qui précède la consécration, il a transformé la messe catholique en un rite rosicrucien**».

Avant de continuer l'article, pour mieux comprendre la personnalité, les attitudes, les liens et les secrets ténébreux de ce "grand prestidigitateur", nous voulons publier la Lettre de "mission" envoyée en 1964, par le "Conseil des Frères" au Frère BUAN (Mgr Annibale Bugnini) et quatre autres lettres que Mgr Bugnini a écrites au Grand Maître, dans la période 1964-1973, pour le **tenir au courant de son activité liturgique visant à la déchristianisation et à la profanation de la messe et du peuple chrétien**.

Ces lettres m'ont été remises, il y a des années, par l'abbé Luigi Villa dans l'espoir qu'un jour, elles pourraient faire un peu de lumière sur certaines "créativités" dans le domaine liturgique.



Mgr. Annibale Bugnini est enregistré dans la "liste de Pecorelli", avec la date d'inscription 23/4/1963, Matricola 1365/75, sigle; BUAN.

Lettre du 14 juillet 1964

Cher Buan,

nous t'informons de la mission, que le Conseil des Frères a fixée pour toi en accord avec le Grand Maître et les princes Assistants au Trône, **et nous t'obligeons:**

1. à faire tien le programme de Rocca, ancien prêtre: **"Il faudra arriver à une nouvelle religion: nouveau dogme, nouveau rite, nouveau sacerdoce par la naturalisation de l'Incarnation"**.
2. à une **inversion de l'autorité**: "Les autorités de l'Église doivent rester, mais se limiter à approuver les décisions de la base".
3. à **répandre la déchristianisation à travers la confusion des rites et des langues** et mettre les prêtres, les évêques et les cardinaux les uns contre les autres; la Babel linguistique et ritualiste sera notre victoire, comme l'unité linguistique et de rite a été la force de l'Église.
4. à **te choisir les éléments les plus appropriés et secrets parmi le clergé** et à nous les signaler immédiatement pour qu'ils puissent être abordés et contactés.

Le tout doit se réaliser en une décennie.

Ton salaire mensuel fixe de 500.000 liras peut être augmenté et redoublé en fonction du succès.

Tous les détails oralement. Les Frères du Conseil t'embrassent en même temps que le Grand Maître.

Au frère Buan

(en mains propres).

Lettre du 21 juillet 1964

Incomparable Grand Maître,
Chers Conseillers,

Votre lettre du 14 de ce mois, m'oblige tout d'abord à vous remercier pour la confiance que vous m'accordez pour toute la mise en œuvre du programme du Frère Rocca.

En particulier:

1. J'ai déjà choisi les collaborateurs que je vous présenterai personnellement et que vous engagerez en fonction de tâches spécifiques: ce sont des experts des différentes disciplines et des professeurs dans les diverses Universités Pontificales Romaines.
2. ma tâche sera très facile et réalisable car j'ai comme intimes, le cardinal LERCARO et Paul VI lui-même qui m'accorde sa plus grande confiance en tout, et qui donc ne soupçonnera jamais mes relations avec vous. Je ferai tout mon possible pour que le prêtre Noè devienne Maître des Cérémonies papales; alors tout sera plus facile.
3. la désacralisation doit procéder par degrés; c'est pourquoi je vous prie de faire preuve de compréhension envers moi. Il faut introduire des éléments protestants et orthodoxes dans la liturgie catholique sous prétexte d'œcuménisme; ensuite la voie est ouverte à tout. Tout cela prend du temps, mais en dix ans, nous y arriverons. Tandis que je renouvelle mon fraternel remerciement, je vous assure être déjà au travail avec entrain et je viendrai vous voir bientôt. Votre Frère vous embrasse (signé: "Buan")

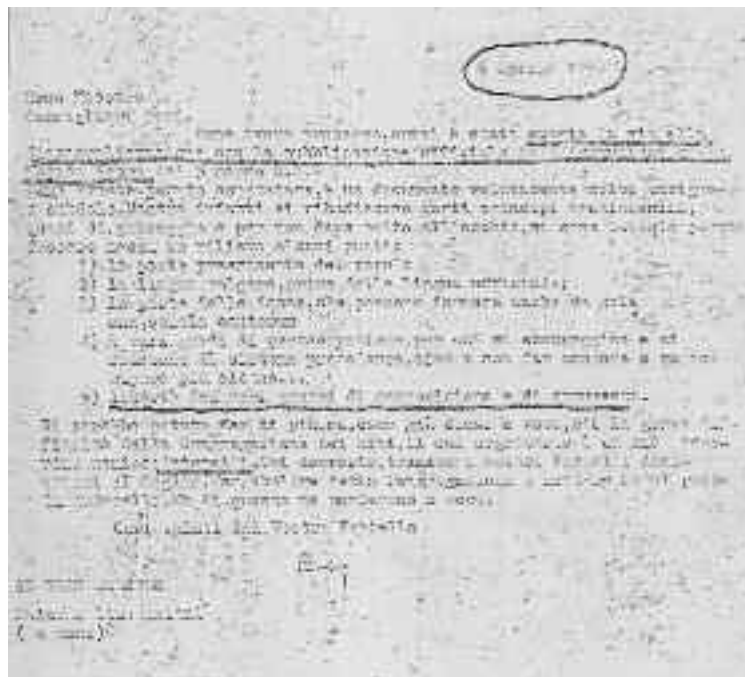
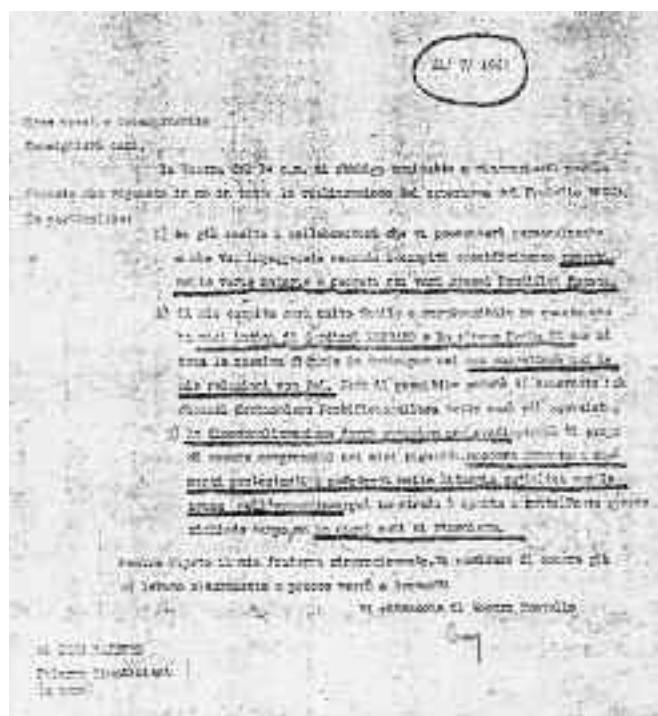
AU GRAND MAÎTRE
Palais Giustiniani
(en mains propres)

Lettre du 6 avril 1967

Grand Maître, Chers Conseillers,
comme je l'avais promis, la voie est maintenant ouverte pour la désacralisation avec la publication officielle de l'Instruction sur la musique sacrée du 5 mars dernier. Comme vous l'aurez remarqué, il s'agit d'un document délibérément très ambigu et sournois. Bien que certains principes traditionnels soient réitérés, presque en passant et pour ne pas trop attirer l'attention, je me suis battu pour que soient mis en évidence certains points:

1. la partie prééminente du peuple;
2. la langue vernaculaire, avant la langue officielle;
3. la part des femmes, qui peuvent aussi former à elles seules une schola cantorum;
4. les différents degrés de participation, de façon à ce qu'on bouleverse et qu'on fractionne le système précédent, jusqu'à ce que plus personne ne puisse chanter ni participer ...
5. liberté des divers types de composition et d'instruments. On aurait pu faire mieux, mais, comme je l'ai dit oralement, il y a la sérieuse difficulté de la Congrégation des Rites, dont le secrétaire est mon ennemi juré: Antonelli. Vous devriez, par l'intermédiaire de nos Frères Assistants au Trône, faire abolir ladite Congrégation et me mettre à la place d'Antonelli. Mais nous en parlerons oralement.

Meilleurs salutations de Votre Frère (signé: "Buan")
AU GRAND MAÎTRE
Palais Giustiniani
(en mains propres)



2 juillet 1967

Grand Maître Incomparable
Conseillers illustres,

Les degrés de la désacralisation procèdent rapidement. En fait, une autre instruction a été publiée dont la mise en œuvre a commencé le 29 juin dernier - Désormais nous pouvons chanter victoire parce que

- 1) la langue vernaculaire est souveraine dans toute la liturgie, même dans ses parties essentielles
- 2) les vêtements sacrés sont de plus en plus réduits ...
- 3) liberté maximale de choix des différents formulaires jusqu'à la créativité personnelle et ... au chaos!
- 4) Génuflexions, baisers, révérences, cérémonies, prescriptions rituelles abolies ...

En bref, par ce document, je crois avoir semé le principe du libérinage maximum, selon vos dispositions. Je me suis battu et j'ai dû recourir à toutes les astuces pour le faire approuver par le pape, contre mes ennemis de la Congrégation des Rites. Heureusement pour nous, nous avons immédiatement trouvé un soutien chez les amis et frères de l'Université Laus qui sont fidèles.

Je vous remercie de la somme envoyée et j'espère vous voir dès que possible, je Vous embrasse.

Votre Frère (signé: "Buan")

AL GRAND MAÎTRE
Palais Giustiniani
(à main)

Buan

Lettre du 2 juillet 1967

Grand Maître Incomparable

Illustres conseillers,

les degrés de désacralisation procèdent rapidement. En fait, une autre instruction a été publiée dont la mise en œuvre a commencé le 29 juin dernier - Désormais nous pouvons chanter victoire parce que

1. la langue vernaculaire est souveraine dans toute la liturgie, même dans ses parties essentielles.
2. les vêtements sacrés sont de plus en plus réduits ...
3. liberté maximale de choix des différents formulaires jusqu'à la créativité personnelle et ... au chaos!
4. Génuflexions, baisers, révérences, cérémonies, prescriptions rituelles abolies ...

En bref, par ce document, je crois avoir semé le principe du libérinage maximum, selon vos dispositions. Je me suis battu et j'ai dû recourir à toutes les astuces pour le faire approuver par le pape, contre mes ennemis de la Congrégation des Rites.

Heureusement pour nous, nous avons immédiatement trouvé un soutien chez les amis et frères de l'Université Laus qui sont fidèles.

Je vous remercie de la somme envoyée et j'espère vous voir dès que possible, je Vous embrasse.

Votre Frère (signé: "Buan")

AU GRAND MAÎTRE

Palais Giustiniani

(en main propre)

Compte tenu que, dans la lettre du 22 octobre 1973, les sigles; Gica et Pinpi semblent erronés (Gica = Gicap? et Pinpi = Pimpi?), dans la "Liste Pecorelli", on trouve la correspondance personnelle des 13 sigles cités par Mgr. Bugnini:

- ERBA:** Balducci Ernesto (16/5/1966; Matricule 1452/3) (religieux piariste);
- FRAGI:** Franzoni Giovanni (2/5/1965; Matricule 2246/47);
- MANI:** Mancini Italo (18/3/1968; Matr. 1551/142) (aumônier de sa Sainteté);
- GIGI:** Girardi Giulio (8/9/1970; Matricule 1471/52);
- CHIE:** Chiavacci Enrico (2/7/1970; Matricule 121/34) (professeur de morale Université de Florence);
- MONDA:** Mongillo Dalmazio (16/2/1969; Matricule 2145/22) (Dominicain,

Grand Maître Vénérable
Chers Adjoints Illustres,

22 octobre 1973

En référence à votre lettre du 17 octobre dernier, je dois vous dire que je comprends parfaitement votre préoccupation pour le mal que l'Année Sainte pourra faire. Mais je tiens à Vous informer tout de suite que j'ai rapidement réuni nos frères ci-après; Erba, Fragi, Mani, Gigi, Chie, Monda, Mago, Saba, Bigi, Gica, Pinpi, Salma et Lube. Tous parmi nos plus fidèles théologiens.

Ils ont pour tâche d'étudier comment diminuer le plus possible l'importance et la nécessité de l'Année Sainte de telle sorte qu'elle ne soit ressentie ni par le clergé ni par le peuple. C'est eux qui penseront à organiser des conférences et des congrès et à distribuer des imprimés de façon très ramifiée au jeune clergé facilement vulnérable sur certains problèmes. Un congrès ils le feront certainement à Assise en tant que base pour le lancement d'idées contre l'Année Sainte.

Je vous remercie de votre confiance et de tout ce que vous faites pour moi, en espérant que nous puissions nous parler le plus tôt possible, avec mes meilleures salutations.

V.F. (signé: "Buan")
AU GRAND MAÎTRE
Palais Giustiniani
(à main)

Buan

Lettre du 22 octobre 1973

Grand Maître Vénérable

Chers Adjoints Illustres,

en référence à votre lettre du 17 octobre dernier, je dois vous dire que je comprends parfaitement votre préoccupation pour le mal que l'Année Sainte pourra faire. Mais je tiens à Vous informer tout de suite que j'ai rapidement réuni nos frères ci-après; Erba, Fragi, Mani, Gigi, Chie, Monda, Mago, Saba, Bigi, Gica, Pinpi, Salma et Lube. Tous parmi nos plus fidèles théologiens. Ils ont pour tâche d'étudier comment diminuer le plus possible l'importance et la nécessité de l'Année Sainte de telle sorte qu'elle ne soit ressentie ni par le clergé ni par le peuple. C'est eux qui penseront à organiser des conférences et des congrès et à distribuer des imprimés de façon très ramifiée au jeune clergé facilement vulnérable sur certains problèmes. Un congrès ils le feront certainement à Assise en tant que base pour le lancement d'idées contre l'Année Sainte.

Je vous remercie de votre confiance et de tout ce que vous faites pour moi, en espérant que nous puissions nous parler le plus tôt possible, avec mes meilleures salutations.

V.F. (signé: "Buan")

AU GRAND MAÎTRE

Palais Giustiniani

(en mains propres)

- Professeur de morale à l'Angelicum à Rome);
- MAGO:** Gozzini Mario (14/5/1970; Matricule 31/11);
- SABA:** Acquaviva Sabino (3/12/1969; Matricule 275/69) (professeur de sociologie);
- BIGI:** Bianchi Giovanni (23/10/1969; Matricule 2251/11);
- GICAP:** Caputo Giuseppe (15/11/1971; Matricule 6125/63);
- PIMPI:** Pinto Pio Vito (2/4/1970; Matricule 3317/42) (secrétaire attaché du Tribunal Suprême de la Signature Apostolique);
- SALMA:** Marsili Salvatore (2/7/1963; Matricule 1278/49) (abbé O.S.B. de Finalpia);
- LUBE:** Bettazzi Luigi (11/5/1966; Matricule 1347/45) (évêque d'Ivrea).

Continuons avec le texte de l'article:

«Examinons la différence entre la prière traditionnelle, le “**Suscipe Sancta Trinitas**” (à la conclusion de l'offertoire et qui a été abolie), et les “**Béni sois-tu, Seigneur Dieu de l'univers**” du rite inventé:

1.

**«Súscipe, sancta Trínitas, hanc oblatiónem,
quam tibi offérimus ob memòriam passiónis, resurrectiόnis,
et ascensiόnis Jesu Christi, Dómini nostri
et in honórem beátae Maríæ sempre Vírginis,
et beáti Joánnis Baptístæ, et sanctórum Apostolórum Petri et Pauli,
et istórum, et ómnium Sanctórum:
ut illis profíciat ad honórem nobis autem ad salutem:
et illi pro nobis intercédere dignéntur in cœlis,
quorum memóriam ágimus in terris.
Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen».**

**(Recevez, Très Sainte Trinité, cette offrande
que nous vous présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection
et de l'Ascension de Jésus-Christ, notre Seigneur,
en l'honneur aussi de la bienheureuse Marie, toujours Vierge,
de saint Jean-Baptiste, des saints apôtres Pierre et Paul,
des martyrs dont les reliques sont ici, et de tous les saints.
Qu'elle soit pour eux une source d'honneur et pour nous une cause de salut;
et qu'ils daignent intercéder pour nous au ciel,
eux dont nous célébrons la mémoire sur terre.
Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il).**

2.

«Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de l'univers!
De ta bonté nous avons reçu ce pain,
fruit de la terre et du travail de l'homme;
nous te le présentons, afin qu'il devienne pour nous un aliment de la vie éternelle.
Béni soit le Seigneur dans les siècles.

Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de l'univers!
De ta bonté nous avons reçu ce vin,
fruit de la vigne et du travail de l'homme;
nous te le présentons afin qu'il devienne pour nous une boisson de salut.
Béni soit le Seigneur dans les siècles».

«Personne ne s'aperçoit de rien, l'as occulte est extrait et caché dans la manche et ... voilà, messieurs, le jeu est fait!

**VOICI QUE L'OFFRANDE
DE LA VICTIME
PURE ET IMMACULÉE,
INFINIMENT AGRÉABLE AU PÈRE,
EST REMPLACÉE PAR LES TRÈS BANALS
"FRUITS DE LA TERRE
ET DU TRAVAIL DE L'HOMME"
EXACTEMENT CEUX QUE DIEU ABHORRE.**

En effet, dans **Genèse IV, 3**, on lit: ... **"Caïn offrit des fruits de la terre en sacrifice au Seigneur"**... fruits que le Seigneur n'a pas agréés! **Mais ces fruits du travail de l'homme**, si désagréables à Dieu, qui préférerait de toute évidence, l'hostie immaculée, l'agneau sans tache que Lui offrait Abel, suscitant l'envie homicide de Caïn, **sont apportés rien moins qu'au "Seigneur, Dieu de l'univers"**.

En effet, nous sommes-nous demandé; pourquoi la **Sainte Trinité**, expression catholique parfaite et totale, a-t-elle été remplacée par le **Dieu de l'univers?**

Cette expression indiquerait-t-elle la même entité?

**"BÉNI SOIS-TU, DIEU DE L'UNIVERS"
EST UNE EXPRESSION
DE LA CABALE JUIVE.**

On ne dit pas en effet: **"Béni sois-tu Dieu, Créateur de l'univers"**... figurez-vous à plus forte raison une référence explicite à la **Très Sainte Trinité**, mais: **"Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de l'univers"**, c'est à dire non pas Dieu Créateur, mais **Dieu immanent à l'univers, âme de la matière.**

Cette expression est typiquement empruntée à la **cabale juive**, un mal qui a infecté toute la nouvelle antithéologie moderniste délirante!

Nous pensions en effet, jusqu'à il n'y a pas longtemps, que ces considérations étaient exagérées, hallucinations des incurables théoriciens du complot, qu'au fond on ne pourrait jamais aller si loin, jusqu'au moment où, remplis d'effroi, nous avons lu un texte de 1895, de **Domenico Margiotta, membre bien connu du plus haut rang du Nouveau Rite Palladique Réformé** (nouveau nom des Illuminés de Bavière, fondé par le Pontife Suprême de la Franc-Maçonnerie Universelle, Albert Pike et son adjoint Giuseppe Mazzini) **qui fut un adorateur expert du baphomet-lucifer**, mais qui, par la suite se dissocia et se convertit au catholicisme.

Voici le texte que nous rapportons ici, avec horreur;

**"QU'EST-CE DONC QUE
LE SEIGNEUR DES CIEUX,
SINON LE DIEU DES PARESSEUX,
DES OISIFS
ET DES VAGABONDS
QUI IMAGINENT L'ESPRIT
ET SE RASSASIENT DE MATIÈRE,
QUI VIVENT D'IDÉES
ET CONSOMMENT LA RÉALITÉ?
IL N'Y A PAS D'ESPRIT SANS MATIÈRE**



Domenico Margiotta, représentant de très haut niveau du Nouveau Rite Palladique Réformé, fut un ardent adorateur du Baphomet-Lucifer. Il se convertit au catholicisme, écrivant quelques livres sur les expériences vécues dans les degrés supérieurs de l'Institution dont il avait été membre.

**ET ILS SONT IDENTIFIÉS L'UN À L'AUTRE,
SINON, LE SEIGNEUR DES CIEUX
EST LE DIEU DU NÉANT;
ALORS QUE
SATAN EST AU CONTRAIRE,
LE DIEU DE L'UNIVERS!
LE DIEU DE L'UNIVERS,
CAR IL COMPREND,
EN UN SEUL ÊTRE, L'ESPRIT ET LA MATIÈRE,
L'UN NE POUVANT SUBSISTER
SANS L'AUTRE.
LUI SEUL
DOIT ÊTRE POUR NOUS
LE DIEU QUI LES GOUVERNE TOUS LES DEUX,
ET C'EST SATAN.**

(Domenico Margiotta: Le palladisme:
Culte de Satan-Lucifer dans les triangles maçonniques,
Grenoble 1895, p. 44) “.

Voici donc comment:

**«LE SACRIFICE DU CHRIST
OFFERT À LA SAINTE TRINITÉ
POUR LA RÉDEMPTION
DE L'HUMANITÉ,**

se transforme en

UN DÉICIDE OFFERT À LUCIFER, DIEU DE L'UNIVERS.

**LA MESSE CATHOLIQUE (DE PAUL VI)
DEVIENT
LE RITE DES CHEVALIERS ROSE-CROIX,
OÙ JUSTEMENT
L'AGNEAU IMMACULÉ
DÉCAPITÉ, LES MEMBRES COUPÉS
ET JETÉS AU FEU
EST OFFERT
AU BAPHOMET-LUCIFER
POUR LA RÉDEMPTION
GNOSTICO-SATANIQUE DE L'HOMME».**

Lorsqu'on lit les lettres échangées entre Mgr Bugnini et ses chefs en franc-maçonnerie, il semble que plus qu'un prestidigitateur effronté et astucieux, il s'agit simplement d'un pauvre "Judas" pourvu d'un salaire, "qu'on pouvait redoubler, selon les résultats", et qui n'avait qu'une seule voie devant lui: **l'obligation d'obéir aux ordres de ses supérieurs en Franc-Maçonnerie.** Donc, plus que d'une manche de magicien, les "as occultes" que Bugnini a insérés dans la nouvelle réforme liturgique, provenaient de "Supérieurs Inconnus" qui n'étaient pas tenus de montrer leur visage et encore moins de donner des explications sur les contenus des ordres transmis.

L'article cité continue en ces termes:

«... personne n'avait pensé, même de loin, à l'aspect satanique et ésotérique du nouveau rite!...

En lisant cet article, sûrement quelqu'un fera la grimace, incrédule face à de telles affirmations sur ce qui selon toute probabilité, est considérée comme la "Sainte Messe". **Eh bien, on ne peut pas taire la vérité, pas même devant l'incrédulité générale, surtout si l'enjeu est le bien des âmes immortelles».**

Au-delà de l'effet que l'expression "Dieu de l'univers" peut avoir sur la célébration du Saint Sacrifice de la Messe (quand le prêtre, ignare du sens ésotérique des mots qu'il prononce, soulève d'abord la patène avec le pain et puis le calice avec le vin), ce qui nous intéresse, c'est de découvrir **la provenance de cette satanique volonté de profaner la Messe catholique et de vérifier si une telle volonté diabolique a été officiellement et peut-être même publiquement exaltée et glorifiée, à l'insu d'un public ignare.**

Si on pouvait le démontrer, alors...

**LA MESSE DE PAUL VI,
COUVERTE
D'INFAMIE ET D'ABOMINATION
DEVRAIT ÊTRE
REPUDIÉE
ET ENSEVELIE POUR TOUJOURS!**

LA PRÉPARATION DU RÈGNE DE L'ANTÉCHRIST

L'expulsion de Mgr Montini de la Secrétairerie d'État, l'assassinat de Pie XII, l'élection frauduleuse de Jean XXIII et de Paul VI, la persécution et l'empoisonnement de Padre Pio, la corruption du clergé et du peuple, ont eu un seul fil conducteur qui, parti du Chef des Illuminés, à travers la corruption du clergé, a engendré le Règne de l'Antéchrist et a atteint désormais un tel degré de corruption qui est le prélude du dernier acte qui provoquera l'intervention de Dieu.

L'intrigue de cette histoire a commencé avec **Nubius**, Chef Suprême de l'Ordre des Illuminés de Bavière (devenu Franc-Maçonnerie Universelle et, plus tard, Nouveau Rite Palladique Réformé), qui, au début du XIXe siècle, **a élaboré un plan pour l'annihilation complète du catholicisme et même de l'idée chrétienne.** Pour ce faire, **il fallait un "pape" corrompu pour donner le départ au Règne de l'Antéchrist, pour atteindre ensuite le but suprême de Satan: l'élimination totale du Sacrifice du Christ sur la croix de la face de la terre.**

En référence au livre récemment publié: "Le secret de la tombe vide de Padre Pio", à la fois pour les détails et pour les notes bi-



**«L'Antéchrist essaiera d'abolir
et abolira vraiment le Saint Sacrifice de l'autel,
en punition pour les péchés des hommes».**
(S. Alfonso Maria de 'Liguori)

bliographiques, dans cette exposition, nous nous limitons à fournir une simple liste de dates, de documents, de faits et d'événements, pour résumer brièvement l'histoire d'une corruption planifiée qui nous a amenés à l'acte final: **l'élimination de la messe de saint Pie V.**

Voici le plan satanique extrait des instructions secrètes de Nubius et des autres membres de la Haute Vente:

«... notre objectif ultime est celui de Voltaire et de la révolution française; c'est l'anéantissement complet du catholicisme et même de l'idée chrétienne ...».

«Le catholicisme, encore moins que la monarchie, ne craint pas la pointe d'un stylet; mais ces deux bases de l'ordre social peuvent tomber sous le poids de la corruption. Par conséquent, ne nous laissons jamais de corrompre».

«Le meilleur poignard pour assassiner l'Église et la frapper au cœur est la corruption. Donc, au travail jusqu'au bout! ... Popularisons le vice dans les multitudes. Qu'elles le respirent avec les cinq sens, qu'elles le boivent, qu'elles s'en saturerent (...). Faites des cœurs vicieux et vous n'aurez plus de catholiques. Éloignez le prêtre du travail, de l'autel et de la vertu: essayez habilement d'occuper ailleurs ses pensées et son temps. Rendez-le oisif, glouton, (...); il deviendra ambitieux, intrigant et pervers ...

Nous avons entrepris la corruption en grand; la corruption du peuple à travers le clergé et du clergé à travers nous; la corruption qui doit nous conduire à la sépulture de l'Église!».

«Nous devons décatholiciser le monde ... Nous ne conspirons que contre Rome ... C'est le moral qu'il nous importe de frapper; Il nous faut donc blesser le cœur!».

«Ce que nous devons rechercher et attendre, comme les Juifs attendent le Messie, c'est un pape selon NOS BESOINS ... Nous ne doutons pas du tout d'atteindre ce point suprême de nos efforts. Mais quand? et comment? ... Nous devons viser la jeunesse; nous devons séduire les jeunes! Il est nécessaire que nous attirions la jeunesse, sans qu'elle s'en aperçoive, sous la bannière des sociétés secrètes ... Dans quelques années, ce jeune clergé aura par la force des choses, envahi tous les bureaux. Il gouvernera, administrera, jugera ... et sera appelé à élire le futur Pape. Ce Pape ... sera nécessairement imprégné lui aussi, des principes italiens et humanitaires qu'à présent nous commençons à mettre en circulation ... Voulez-vous révolutionner l'Italie? Cherchez le pape dont nous vous avons fait le portrait. Voulez-vous établir le royaume des élus sur le trône de la prostituée de Babylone? Faites en sorte que le clergé marche sous votre bannière, en croyant marcher sous la bannière des Clés Apostoliques. Tendez vos filets... au fond des sacristies, des séminaires et des couvents ... Vous allez pêcher des amis et vous les conduirez au pied de la Chaire Apostolique. Vous aurez ainsi pêché une révolution en tiare et en chape,



précédée de la croix et de l'oriflamme; une révolution qui n'aura besoin que d'un peu d'aide pour mettre le feu aux quatre coins du monde».

C'est le plan des années 1818-1836; pour assassiner l'Église du Christ, il fallait la corruption, principalement celle du clergé, pour obtenir un pape "corrompu" capable de déclencher la révolution aux quatre coins du monde. Nubius savait-il que **le poignard qui assassinerait définitivement l'Église du Christ était le "poignard" du Chevalier Rose-Croix** qui, au lieu de célébrer le Sacrifice du Christ sur la croix, offert à la Sainte Trinité, **célébrerait le Déicide en holocauste à Lucifer?**

GIAMBATTISTA MONTINI

Giambattista Montini fut ordonné prêtre le 29 mai 1920 et poursuivit ses études à l'Université Pontificale Grégorienne.

À l'Académie Pontificale des nobles ecclésiastiques, il établit une amitié qui a marqué sa vie avec le sicilien **Mariano Rampolla del Tindaro**, petit-neveu du **card. Mariano Rampolla** décédé en 1913 et qui, d'après les documents retrouvés dans son bureau, s'est révélé être le **chef de l'Ordo Templi Orientis (O.T.O.)**, l'institution des **Illuminés de Bavière qui promeut la corruption satanique** dans les milieux des hautes sphères, comme moyen indispensable pour obtenir le contrôle de hautes personnalités.

En 1923, Pie XI chargea Montini de s'occuper du **Cercle Universitaire Romain (CUR)**.

En octobre 1924, Montini fut appelé à travailler à la Secrétairerie d'État à la dépendance de **Mgr. Giuseppe Pizzardo**, du **card. Pietro Gasparri** et de **Mgr. Francesco Borgognini-Duca**, premier Nonce Apostolique après la signature des Pactes du Latran et ami d'Angelo Roncalli.



Mgr. Montini dans les années 30.

En octobre 1925, Montini est nommé **assistant ecclésiastique national de la Fédération des Universitaires Catholiques Italiens (FUCI)**.

En 1926, **Montini fut fiché comme homosexuel** par la Police des Mœurs de Milan.

Le 12 février 1933, un père jésuite **“remarqua dans l’apostolat de Mgr. Montini dans la FUCI un empiètement inquiétant dans le milieu de ses propres associés”**. **Montini fut contraint de donner ses démissions** qui furent opérationnelles le 12 mars 1933. Aux archives du Ministère de l’Intérieur Italien, il résulte que **l’Assistant ecclésiastique national de la FUCI, Mgr Montini, avait été surpris avec une personne du même sexe, dans une vespasienne publique, en train d’accomplir des actes obscènes contre les bonnes mœurs**.

En 1934, Montini se rendit en Angleterre avec son ami Mgr. Rampolla del Tindaro, neveu du Card. Rampolla.

Au milieu des années 1930, Montini se lia d’amitié avec certains individus singuliers partageant la même orientation sexuelle: **Hugh Montgomery**, frère du célèbre artiste **Peter Montgomery**, depuis longtemps partenaire homosexuel de l’espion de Cambridge **Antony Blunt**, qui passa ensuite dans le

camp soviétique. Le **vicomte Evan Tredegar** en était un autre. Il aimait chatouiller ses amis racontant des histoires sur **ses prouesses sexuelles et occultes, y compris ses expériences directes dans des messes noires où l’on utilisait du sang humain, de l’urine et du sperme**. Tredegar, une fois rentré en Angleterre, conservera une photo du jeune Montini **“joue contre joue avec un beau marin”**.

Le 16 décembre 1937, Montini fut nommé Substitut à la Secrétairerie d’État, sous le Secrétaire d’État, le **Card. Eugenio Pacelli**.

Le 2 mars 1939, Pacelli devint le pape Pie XII et Montini conserva sa charge à la Secrétairerie d’État, aux côtés de Mgr Domenico Tardini.

En 1939, en Pologne, à cause de la haine qu’il ressentait envers les Allemands et l’Allemagne, **Montini exposa un point de vue du Vatican – tout à fait personnel – conseillant à la Pologne d’ouvrir le feu sur l’armée allemande**.

Lorsque la guerre éclata, Montini organisa le Service de Recherches et d’Informations pour les prisonniers de chaque Pays et la Commission pour les Secours qui deviendra ensuite la Commission Pontificale d’Assistance.

Pendant toute la durée de la guerre, Montini, prêtre diplomate le jour et intrigant la nuit, aura des relations étroites avec le personnel des services d’intelligence militaire de l’**Office of Strategic Services (OSS)** (le précurseur de la CIA) de même qu’avec le personnel des **services de renseignement britannique et soviétique**. L’Office of Strategic Services (OSS), en échange, s’engageait à remplir de dollars le trésor du Vatican, ainsi que les caisses de la **Mafia sicilienne** et de la **Franc-maçonnerie**, pour accélérer l’invasion de la Sicile.

Montini était chargé d’obtenir des renseignements, à travers les jésuites du Japon, **dont les alliés se servirent pour identifier les objectifs stratégiques à bombarder dans ce pays**.

En 1943, Montini perdit ses deux parents: le 12 janvier mourut son père; le 15 mai, sa mère.

Montini dédia une pierre tombale à sa mère, dont il fut lui-même l’auteur, sur laquelle figure **une composition de symbolisme ésotérique qui témoigne d’une terrible réalité: la prédestination de Mgr. Montini comme patriarche du monde, Chef des Illuminés de Bavière ou mieux, la Deuxième Bête de l’Apocalypse de saint Jean**.

En 1944, à la mort du **Card. Maglione**, Pie XII ne nomma pas de nouveau Secrétaire d’État, et ainsi **Mgr. Montini** et **Mgr. Domenico Tardini** restèrent pro-Secrétaires d’État jusqu’en 1954, date à laquelle Montini fut chassé de Rome par le pape Pie XII en personne.

En été 1944, à l’insu de Pie XII, **Mgr. Montini entama des négociations de haut niveau avec les communistes italiens**. **Son objectif était de former une alliance entre le parti démocrate chrétien, les socialistes et les communistes**. Le 10 juillet 1944, eut lieu une rencontre entre Mgr. Montini et Palmiro Togliatti, le leader incontesté du Parti Communiste italien. **Ce fut le premier contact entre le Vatican et un chef du communisme**.

En 1945, à la veille de la conférence de Yalta, Mgr. Montini rencontra le communiste Eugenio Reale **dans le but d’organiser une rencontre entre Togliatti et le Pape**.

Tandis que Mgr. Montini donnait libre cours à son antifascisme dans ses contacts secrets avec de hauts représentants du communisme, sa famille manifestait cette passion politique de gauche d'une manière encore plus troublante.

Dans un article écrit par l'avocat Salvatore Macca, ancien président du tribunal de Brescia, intitulé: "Les Montini aidèrent le terroriste communiste Speziale à tuer les gens avec des bombes", on lit des informations sur l'activité du partisan communiste Leonardo Speziale, qui, avec des antécédents et des condamnations pénales pour crimes de sang, blessures et meurtres volontaires, s'évada de prison en France et rentra en Italie pour s'installer à Brescia, chez la famille Montini. Le 31 octobre 1943 à Brescia, Speziale avec une bombe provoqua la mort du directeur de la prison judiciaire, père de cinq enfants, et d'un soldat de dix-neuf ans, tous deux déchiquetés par l'explosion, et puis il regagna la maison de Montini pour le dîner.

Voici la version de Speziale sur l'hospitalité des Montini: «Maman et papa Montini savaient que j'étais l'un de ceux qui mettaient les bombes dans les casernes des nazi-fascistes – j'en ai moi-même fabriqué beaucoup chez eux – et pourtant ... ils m'ont gardé chez eux continuant à m'offrir l'hospitalité mais surtout solidarité et affection. Catholiques étaient également les membres de la famille dans l'atelier desquels, comme je l'ai déjà rappelé, on confectionnait les bombes que nous utilisions lors des attentats. Ils le faisaient parce qu'ils étaient convaincus de ce choix, conscients du risque qu'ils couraient. Pas du tout des exaltés!». (...)

Il explique encore, ce Speziale, qu'à Valtrompia il avait réussi à former un premier groupe de partisans, "numériquement fort mais mal équipé ... qui fut pourvu du nécessaire grâce à la précieuse collaboration des frères Giacomino et Franco Montini della Stoccheta».

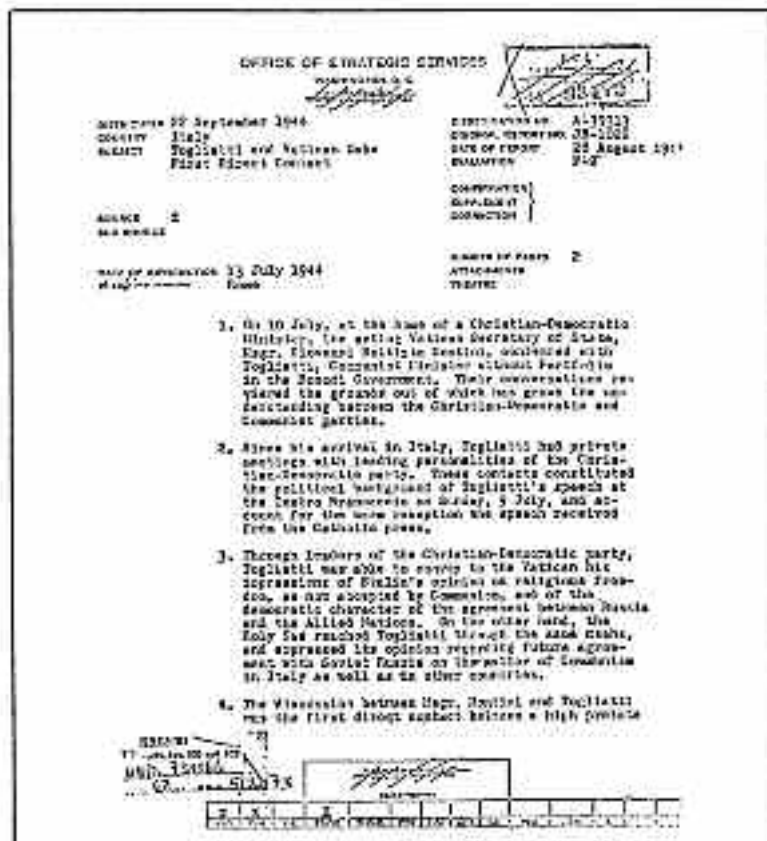
Le terroriste Leonardo Speziale reçut par la suite le prix de ses activités: le 26 décembre 1944, il fut nommé inspecteur militaire pour la Vénétie, poste qu'il exercera jusqu'à la fin du conflit.

A cette époque, dans la région de la Vénétie, on note la présence continue de l'homme de confiance de Mgr. Giambattista Montini: Loris Capovilla, qui, ordonné prêtre le 23 mai 1940, après le 8 septembre 1943 collabora avec la Résistance partisane. Don Loris Capovilla, avec les lettres de créance de son frère chef de la cellule communiste de Mestre, se retrouva enfoncé jusqu'au cou dans un passé sombre de violences liées à la guerre civile dans le nord de l'Italie.

Dans la période 1944-1945, Don Capovilla deviendra le noir ange gardien de Mgr. Angelo Roncalli, gérant un enchevêtrement d'affaires et d'activités politiques clandestines.

Après la guerre, selon un rapport secret des services de sécurité de la Fiat, l'action politique de Capovilla prit forme et, grâce aux syndicats et au parti communiste italien, commença à occuper une place prépondérante dans le processus de communisation de la Nation italienne, de "l'ouverture à gauche" au glissement à gauche de l'ensemble du bloc occidental des pays européens.

Le 11 avril 1953, le corps de Wilma Montesi fut retrouvé sur une plage au sud de Rome, léché par les vagues. L'affaire "Montesi" éclata lorsqu'on découvrit que la jeune fille avait participé à une messe noire suivie d'une orgie dans un domaine de chasse aux environs de Rome.



La première page du document américain, cité dans l'article, relatif à la rencontre Montini-Togliatti effectuée le 10 juillet 1944.

Le marionnettiste de ce scandale était le marquis Ugo Montagna, que Guy Carr, l'un des principaux spécialistes de la franc-maçonnerie, identifia comme le chef politique des Illuminés de Bavière en Italie, chargé de contrôler Mussolini et d'attendre le moment propice pour imprimer un virage à gauche dans la politique italienne.

En 1954, le "Cas Montesi" disparut de la circulation, mais, suite à la mise en accusation de Pietro Piccioni, il eut pour résultat de couper court à la candidature à la présidence de la démocratie chrétienne de son père, Attilio Piccioni, qui «... en tant que secrétaire démocrate-chrétien, dirigea la campagne électorale fatidique de 1948, luttant courageusement contre le danger communiste ...».

L'Italie était prête pour "l'ouverture à gauche" tant souhaitée par Mgr. Giambattista Montini. «Avec l'Église qui se mettait de façon inattendue au service de Karl Marx», il arriva que «Amintore Fanfani, fortement inspiré par Mgr. Loris Capovilla fut chargé de développer le programme de "l'Ouverture à gauche" en Italie».

Montini était prêt à promouvoir le "virage à gauche" de la politique italienne, qu'il comptait mener avec ses hommes du parti Démocrate-Chrétien, parti auquel lui-même et toute sa famille s'était dévoué religieusement, mais un événement inattendu se produisit.

L'expulsion de Mgr Giambattista Montini de la Secrétaire d'État, le 1^{er} novembre 1954, et le silence significatif de Pie XII à son égard, après sa nomination comme archevêque de Milan, créa une situation nouvelle pour Montini et pour la Haute Franc-Maçonnerie. Montini en fut secoué. Le prédestiné de la Haute Franc-Maçonnerie à occuper le trône de Pierre et le sommet de l'Ordre des Illuminés, avait été exilé et avait la porte barrée au cardinalat et donc à la papauté.



Le marquis Ugo Montagna, principal Agentur des Illuminés en Italie, avait une influence considérable sur le médecin personnel de Pie XII, Riccardo Galeazzi Lisi, un grand pouvoir de chantage pour l'avoir entraîné dans des messes noires et des orgies bacchantes organisées par lui.



Riccardo Galeazzi Lisi

vie. Et Montini ne serait jamais devenu cardinal et donc pas non plus pape».

Revenons maintenant au “Cas Montesi”: «**Le Vatican fut également effleuré par la crise, car on découvrit que l'aventurier Montagna était intime du médecin personnel du pape, Riccardo Galeazzi Lisi** (qui sera chassé des sacrés palais pour avoir photographié Pie XII en train de mourir et pour avoir vendu les images à un hebdomadaire à scandale)».

Mais c'est Ugo Montagna qui organisa la messe noire et l'orgie bacchanale qui a suivi, accompagnée d'actrices-prêtresses anglaises, françaises, américaines et italiennes, qui causa la mort de Wilma Montesi et il **“utilisait le chantage pour forcer de nombreuses personnes à céder à la volonté de ses maîtres, les Illuminés”**.

Et quel traitement les Illuminés pouvaient-ils réserver à un Pie XII qui, s'il était resté en vie encore un an et demi, aurait pu saper leur projet suprême de placer leur chef sur le trône de Pierre?

Nous en venons à nous poser la question suivante: Mgr. Montini, qui devait devenir le chef suprême de l'ordre des Illuminés de Bavière et s'asseoir sur le trône de Pierre, et qui avait comme obstacle un Pie XII pouvant survivre jusqu'en 1960, **connais-sait-il le marquis Ugo Montagna?** Mgr. Montini savait-il que Riccardo Galeazzi Lisi était un intime de Montagna? Était-il au courant de l'utilisation faite par Montagna de ses **messes noires et de ses orgies bacchantes pour exercer son chantage sur ses “intimes”?**

Dans le livre de Franco Bellegrandi: **“Nichitaroncalli-Controvita di un Papa”**, nous lisons cette phrase: **«On allait encore plus loin, en avançant que le Monseigneur (Montini) avait même assisté à certaines messes noires. C'est le père Lombardi qui a annoncé la nouvelle au pape Pie XII».**

Dans un article daté du 22 juin 2008, d'Alberto Bertotto, on parle d'une confidence de la fille de Pound, **Mary de Rachelwitz**, au professeur Antonio Pantano, à savoir que **la mission homicide des killers USA qui devaient tuer Benito Mussolini aurait été organisée par Angleton, suite à un “input” du pro-secrétaire d'État Vatican, Mgr. Giovanni Battista Montini, “secondé par son fidèle Togliatti”**.

J.J. Angleton avait assumé la charge de chef du X-2, le bureau italien du contre-espionnage de l'OSS (Office of Strategic Services) de 1944 à 1947, et il était notoire qu'il utilisait abondamment le réseau d'informations qu'avait mis en place le Saint-Siège: **un service de renseignement qui, à cette époque, était dirigé par le “pieux” Monseigneur Giambattista Montini.**

L'un des plus grands experts de la conspiration des Illuminés, **Guy Carr**, dans son livre **“The Red Fog over America”**, écrit: «On sait qu'**Ugo Montagna**, à l'arrivée des forces alliées, et en vertu de son “amitié”, organisa la fuite de Mussolini et de la Petacci. (...) **Cependant, il les trahit secrètement, en les livrant à un Illuminé du parti communiste, qui les fit intercepter ...».**

À la lumière de ces faits, il nous est maintenant plus difficile de penser que Mgr. Montini ne connaissait pas le marquis Ugo Montagna ...

Le pape Pie XII mourut le 9 octobre 1958.

Le 26 octobre 1958, les princes de l'Église élirent le cardinal **Giuseppe Siri de Gênes** successeur du Pape Pie XII. Le nou-

Au début de 1955, commença la correspondance épistolaire personnelle de Montini avec **Mgr. Roncalli**. Pour la Haute Franc-Maçonnerie, le seul moyen était **d'amener Roncalli à la papauté** pour résoudre le problème du cardinalat de Mgr. Montini, ce qui lui ouvrirait ensuite la voie au pontificat.

En 1956, Don Luigi Villa, lors de sa première rencontre avec Padre Pio, reçut la mission de consacrer toute sa vie à la défense de l'Église de Christ contre les œuvres de la Franc-Maçonnerie ecclésiastique et, après avoir reçu le mandat pontifical de Pie XII pour ce travail, il se mit à disposition du Card. Ottaviani, préfet du Saint-Office, du Card. Parente et du Card. Palazzini. L'intervalle entre l'expulsion de Mgr. Montini de la Secrétairerie d'État et la mort de Pie XII fut très délicat pour la Franc-Maçonnerie, **car Pie XII risquait de rester en vie trop longtemps.**

Voici la version de Don Villa sur ce qui se disait et ce qui se savait au Saint-Office: **«Nous pensons que Pie XII a été tué pour deux raisons: si Pie XII avait vécu encore un an et demi, le plan de la Franc-Maçonnerie mondiale de mettre à la tête de l'Église leur homme Montini aurait fait naufrage. Pie XII, en 1960, aurait certainement publié le Troisième Secret de Fatima, qui contenait la phrase suivante: «Satan parviendra effectivement à s'introduire jusqu'au sommet de l'Église»; de plus, la Franc-Maçonnerie n'aurait pas pu imposer Roncalli en tant que “pape de transition” car, à cette époque, il souffrait déjà d'un cancer et on ne lui avait donné que cinq ans de**

veau Pape accepta la charge, devenant le 262ème vicaire du Christ, et informa les Cardinaux qu'il avait pris le nom de **Grégoire XVII**. Puisque, conformément au droit canonique, la démission d'un pape dûment élu et ayant accepté la charge **est nulle, Grégoire XVII est resté le véritable Vicaire du Christ jusqu'à sa mort en 1989.**

Mais les Illuminés avaient d'autres préférences et d'autres programmes. À ce propos, rappelons la révélation faite à Franco Bellegrandi par le comte Paolo Sella di Monteluce, économiste, homme politique, écrivain et journaliste:

«En septembre 1958, environ sept ou huit jours avant le conclave, je me trouvais au Sanctuaire d'Oropa, lors d'un des dîners habituels du groupe d'Attilio Botto (...). Ce jour-là, **un personnage que je connaissais comme une haute autorité maçonnique** en contact avec le Vatican était invité. Il me dit que **"... le prochain pape ne serait pas Siri**, comme on le murmurait dans certains cercles romains, car c'était un cardinal trop autoritaire. Un pape de conciliation serait élu, **le patriarche de Venise Roncalli avait déjà été choisi.**

A la question: "Choisi par qui?" **"Par nos Francs-Maçons représentés au Conclave"**, me répondit sereinement la haute autorité maçonnique.

"Il y a des Francs-Maçons au Conclave?"

"Bien sûr, répondit-il, l'Église est entre nos mains".

"Alors qui est-ce qui commande dans l'Église?"

Après un bref silence, la voix de la haute autorité maçonnique scanda; **"Personne ne peut dire où sont les sommets. Les sommets sont occultés"**.

Le lendemain, le comte Sella transcrivit dans un document officiel, qui est maintenant dans le coffre-fort d'un notaire, les nom et prénom de ce personnage et son étonnante déclaration avec l'année, le mois, le jour et l'heure. **Ce qui quelques jours plus tard s'avéra tout à fait exact».**

Sous quelles menaces a-t-on obligé le **Pape Grégoire XVII** à démissionner? La version officieuse était celle **de menaces de mort contre le cardinal Giuseppe Siri et de l'extermination de toute sa famille**, mais la plus efficace était celle de l'extermination de tout le sommet de la hiérarchie ecclésiastique. La bombe atomique existait déjà et ses effets avaient été démontrés les 6 et 9 août 1945 au Japon.

Le premier essai nucléaire des États-Unis eut lieu le 16 juillet 1945 dans un lieu appelé **"Trinity"**!

Rappelons-nous qu'**en mars 1945, le Japon avait communiqué sa capitulation sans condition aux États-Unis** qui, ignorant toutefois cette capitulation, continuèrent à bombarder les villes japonaises **car le gouvernement Roosevelt voulait prolonger la guerre pour développer la bombe atomique et l'essayer ensuite sur la "race jaune"** et donc démontrer au monde entier le pouvoir et les capacités de destruction acquis par les États-Unis.

Le 6 août 1945, vers 8 h 15, la première bombe atomique jamais larguée dans l'histoire de l'humanité, explosa à une altitude de 580 mètres au-dessus du centre d'**Hiroshima**. En quelques instants, la ville fut réduite à une plaine aride. Trois jours après seulement, le 9 août, une nouvelle bombe atomique de plus grande puissance fut larguée sur **Nagasaki**, ville déjà



La card. Giuseppe Siri en 1958 fut élu pape par deux fois, acceptant l'élection et choisissant le nom de Grégoire XVII.

frappée par des bombardements incendiaires et construite sur une série de collines qui limiterait l'efficacité de la bombe atomique.

Cette seconde bombe était destinée à frapper Kokura, l'un des principaux arsenaux de la marine japonaise, et alors pourquoi fut-elle larguée sur Nagasaki, alors que le **président Truman**, dans son journal, avait écrit de ne l'utiliser que sur des objectifs militaires? D'après les recherches effectuées, il semble que pour le bombardement atomique de Nagasaki, il n'y a officiellement aucun responsable au-dessus du grade de "colonel"!

Avec vingt-quatre heures de retard, le président Truman envoya un nouvel ordre à l'aviation: **"désormais, aucune bombe ne devrait être larguée sans son consentement explicite"**.

Quelle blague!

70% des catholiques japonais vivaient à Nagasaki. Nagasaki et Hiroshima étaient les villes dans lesquelles vivaient presque tous les catholiques du Japon. Ainsi, les deux premières bombes atomiques américaines ont été bien sûr larguées sur la **"race jaune"**, mais **POUR TUER PRESQUE TOUS LES CATHOLIQUES DU JAPON!**

Quelle était donc la véritable intention de ces deux premières bombes atomiques larguées sur le Japon et dont personne dans les hautes sphères, ne voulait s'assumer la responsabilité?

Herbert George Wells, porte-parole éternel de l'establishment anticatholique, publia son livre **"Crux Ansata"** dans lequel **il préconisait ouvertement la destruction du**



Les bombes atomiques larguées sur les villes d'Hiroshima et de Nagasaki ont tué la presque totalité des catholiques du Japon.

Vatican: «Pourquoi ne bombardons-nous pas Rome? ... Un bombardement total (comme celui de Berlin) de la capitale italienne semble non seulement souhaitable, mais nécessaire».

En fait, pendant la Seconde Guerre mondiale, les bombes alliées frappèrent le Vatican à deux reprises. Alors, le pape Pie XII rassembla les cardinaux et leur conseilla de se préparer à lui élire un successeur en dehors de l'Italie au cas où il serait tué.

En mai 1945, le conflit armé en Europe avait pris fin, **mais les tactiques d'intimidation violentes exercées par les ennemis de l'Église contre le pape ne s'arrêtèrent pas avec la fin de la guerre.**

De nombreux faits indiquent que, depuis 1949, les puissances séculières tentaient d'intimider le pape Pie XII sous la menace d'une bombe nucléaire sur le Vatican pour contraindre à un changement dans l'enseignement de l'Église, qui faisait obstacle au programme du gouvernement émergent de l'Antéchrist.

Dans le cadre de l'offensive de la franc-maçonnerie contre l'Église, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'écrivain anticatholique, Avro Manhattan, lança sous forme de livre une menace publique contre le pape dans laquelle il annonça hardiment: «L'Église catholique intervient dans les affaires des instances politiques avec la même énergie, la même audace, la même ruse et la même détermination qu'elle l'a fait pendant l'entre-deux-guerres. ... **Les bombes atomiques, qui ont balayé en**

quelques secondes Hiroshima et Nagasaki de la surface de la terre et ont mis le Japon à genoux, **devraient constituer un avertissement pour toutes les forces qui s'occupent de l'avenir de l'humanité et les méthodes des principes non négociables des époques passées sont dépassés pour toujours.** À moins d'ouvrir de nouveaux horizons, de concevoir de nouvelles méthodes et **d'encourager un nouvel esprit**, les systèmes économiques, les doctrines sociales et les régimes politiques, **ainsi que les institutions religieuses, feront inévitablement précipiter sur eux-mêmes et sur toute l'humanité l'anéantissement final total ... L'Église catholique ne ferait pas exception à la règle et, comme toutes les autres institutions du monde, elle devrait prêter attention à cet avertissement et, pour rester en phase avec l'esprit du XXe siècle, ELLE DEVRAIT S'EFFORCER DE SUIVRE UN NOUVEAU PARCOURS».**

Alice B. Bailey, l'ancienne grande prêtresse de ce qu'on appelle aujourd'hui le "New Age", en 1957, un an avant la mort du pape Pie XII, décrivit, en termes clairs, **comment les puissances mondiales tentèrent de terroriser secrètement l'Église avec leurs armes nucléaires. Cela a ouvert la voie à une "ONU des religions du monde"**, en tant qu'ingrédient nécessaire du "Nouveau Gouvernement Mondial" et à la création d'une seule culture et d'une seule humanité mondiale.

Alice Bailey fonda l'organisation internationale maçonnique-satanique: "**Lucifer Trust**" (= la cour de Lucifer), plus prudemment appelée "**Lucis Trust**", qui dirige l'ONU. Bailey écrit à propos de sa "nouvelle religion": «Le Christ ressuscité et non le Christ crucifié sera la note distinctive de la nouvelle religion ...».

«... Et une nouvelle église de Dieu, issue de toutes les religions et de tous les groupes spirituels, **mettra fin aux grandes hérésies de la séparation**». Mais pour y parvenir, Bailey a exigé **«de rejeter catégoriquement les dogmes en tant que ferments de discorde et de guerre, c'est-à-dire tous les énoncés par lesquels on forme de prétendues vérités».**

Par ailleurs, les programmes de l'ONU et du gouvernement mondial qui concernent l'homme et son destin nous sont décrits avec une sincérité sans merci par le célèbre mondialiste et philosophe anglais **Bertrand Russell**.

En 1902, à l'âge de 18 ans, Russell écrivait à son ami **Gilbert Murray**, qui devint plus tard le premier président de la Société des Nations: «... **la seule chose que je sens, qui mériterait d'être faite, serait de tuer le plus de gens possible, afin de réduire la conscience mondiale globale**».

La solution qu'il propose est celle de la guerre: «**La guerre pourrait devenir si destructive que, pour une fois et pour n'importe quel taux de croissance démographique, il n'y aurait aucun danger de surpopulation**».

Mais la guerre l'a déçu. En effet, il écrivit plus tard: «La guerre a jusqu'à présent été décevante à cet égard ... **mais peut-être que la guerre bactériologique sera plus efficace. Si une peste noire pouvait se déclarer dans le monde entier, à chaque génération, les survivants pourraient**

procréer librement sans trop peupler cette planète».

Mais ce qui le fascine le plus, c'est la **bombe atomique**: **«Il n'est pas du tout improbable que les grandes puissances militaires du monde connaissent leur destruction pour leur incapacité à s'abstenir de la guerre»**. Et à ce monde, terrifié par la menace d'un holocauste nucléaire, Russell propose un remède: **changer sa propre matrice religieuse, morale et culturelle et s'éloigner de toute considération de vérité et de justice, afin d'accepter un gouvernement mondial avec sa politique génocidaire**.

Le sujet le plus important à utiliser, pour Russell, **«c'est la psychologie des masses (...) les psychologues du futur devront avoir des classes d'enfants auxquels ils inculqueront la conviction que la neige est noire!»**.

Et l'objectif à atteindre, Russell l'explique en ces termes: **«Apprendre à se soumettre à la loi, même lorsqu'elle est imposée par des étrangers que nous méprisons et que nous haïssons, et que nous savons être complètement étrangers à toute considération de justice»**.

À la lumière des écrits de personnages comme **Alice Bailey, H.G. Wells, A. Manhattan, B. Russell**, le calendrier des "test" des différentes armes nucléaires, pour 1958, revêt maintenant une importance considérable. L'incroyable augmentation du nombre d'explosions de bombes nucléaires (par les États-Unis et l'URSS) **s'est vérifiée précisément en 1958, plus qu'au cours toute autre année antécédente**.

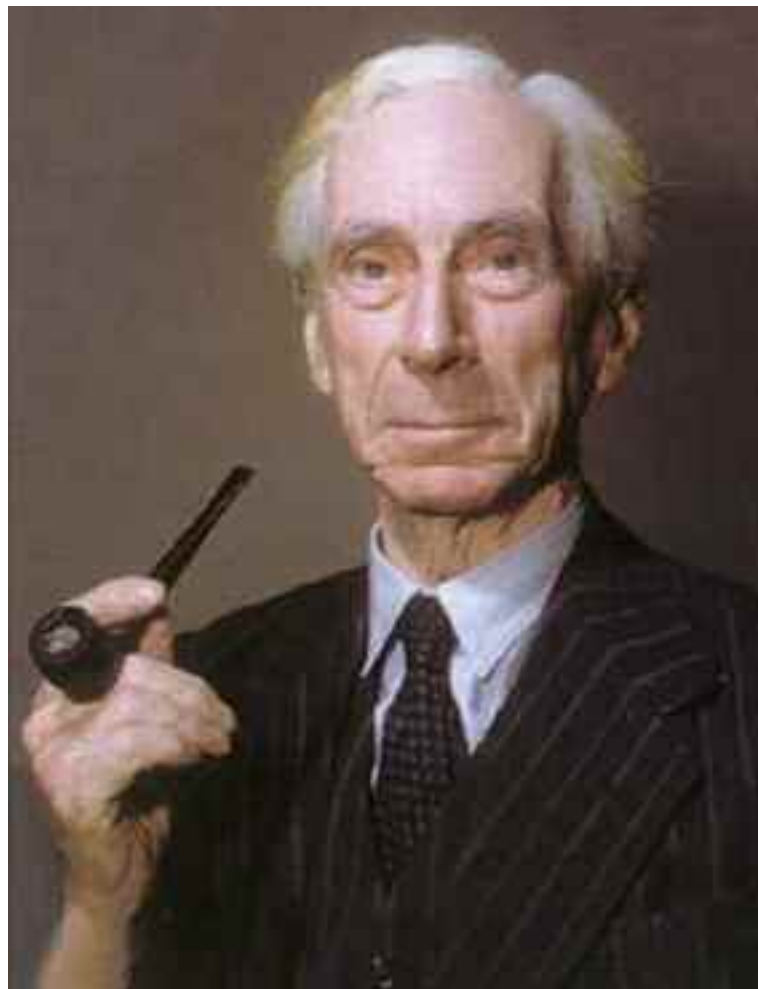
En fait, on a eu plus d'explosions d'armes nucléaires au cours des 18 jours compris entre la mort de Pie XII et le **triomphe des forces maçonniques au Conclave** qui a suivi, qu'il n'y en avait eu au cours d'un laps de temps analogue depuis le premier test nucléaire des États-Unis en 1945.

Les tests nucléaires de l'Union soviétique commencèrent le 24 septembre 1957 et se poursuivirent sporadiquement et d'une petite puissance jusqu'au début du mois d'octobre 1958. Du 10 au 25 octobre 1958, **exactement la période pendant laquelle les cardinaux s'isolèrent dans la chapelle Sixtine pour élire le pape**, les essais nucléaires augmentèrent de façon notable, à la fois en nombre et en puissance.

Pour ne pas être en reste, **les Américains firent leur part pour maintenir à un niveau élevé la terreur nucléaire jusqu'à l'élection du nouveau pape**. Au cours de la même période, les États-Unis procédèrent à des tests nucléaires sans précédent par type et par nombre. Du 28 mai 1957 au 29 octobre 1958, il y en eut 77.

Selon l'ancien consultant du FBI, **Paul L. Williams**, des documents "déclassifiés" par les services de renseignement américains confirment que "Dans le conclave de 1958, (...), **au troisième tour de scrutin, Siri** – selon des sources du FBI – **obtint les votes nécessaires pour être élu Pape Grégoire XVII**."

La fumée blanche sortit de la cheminée de la Chapelle pour informer les fidèles qu'ils avaient un nouveau Pape. Radio Vatican annonça la nouvelle avec joie à 6 heures du matin. L'annonceur déclara: **«La fumée est blanche. Il**



Le "philosophe" Bertrand Russell, pour le dépeuplement de la planète, suggérait la guerre, les guerres bactériologiques et l'utilisation de la bombe atomique.

n'y a absolument aucun doute. Un Pape a été élu».

«Mais le nouveau pape ne se présenta pas au balcon. Ensuite, les doutes commencèrent à surgir à savoir si la fumée avait été blanche ou grise ... Dans la soirée, **Radio Vatican annonça que les résultats étaient restés incertains ...**

Mais les annonces faites au monde étaient valides. **Au quatrième tour de scrutin** – toujours selon les sources du FBI – **Siri obtint encore les suffrages nécessaires pour être réélu souverain pontife**. Mais les cardinaux français annulèrent les résultats, affirmant que l'élection de Siri provoquerait des troubles et le meurtre de plusieurs évêques importants derrière le rideau de fer. Enfin, le troisième jour de ballottage, **Roncalli reçut le soutien nécessaire pour devenir le Pape Jean XXIII**».

Le père **Paolo Perrotta**, dans son récit "mainstream" sur l'élection de Jean XXIII, révèle qu'il est conscient que le Conclave de 1958 **aurait pu être la cible d'un attentat nucléaire et il écrit: «Si tous les cardinaux avaient été tués, comme c'est possible aujourd'hui avec une bombe atomique, le droit d'élire les évêques de Rome reviendrait au corps qui l'a possédé à l'origine et dont les cardinaux sont les représentants, à savoir le clergé de la Ville éternelle»**.

Dans son essai de 1972, "L'élection du pontife romain", **Giuseppe Siri** écrivait: **«Aujourd'hui, certaines superpuissances ont un trop grand intérêt à posséder, en leur**



L'anti-pape Jean XXIII fut élu à la place du card. Giuseppe Siri qui avait déjà été élu pape par deux fois, prenant le nom de Grégoire XVII.

faveur, la plus haute autorité morale au monde. Et elles feraient tout ce qui est en leur pouvoir pour atteindre cet objectif. Les pressions pour renverser la substance de la loi du Conclave seraient motivées par le désir d'obtenir précisément ce résultat».

Dans une déclaration au journaliste français **Louis Hubert Remy** en 1985, le Card. Giuseppe Siri déclara: «Ce secret (du conclave) est horrible. (...) **Des choses très graves se sont passées. Mais je ne peux rien dire».**

Le 28 octobre 1958, le **franc-maçon Angelo Roncalli**, décrit par **Avro Manhattan** comme le **“candidat du Kremlin”**, apparut soudainement au balcon papal et sur la scène mondiale comme le **“Pape” Jean XXIII**. En réalité, sur la scène mondiale apparut l'**anti-pape Jean XXIII**.

C'était la première fois, depuis 1378, que **les cardinaux trompaient les gens à l'extérieur du conclave quant à l'identité du prélat élu pape**, avec pour conséquence involontaire de provoquer le Grand schisme d'Occident qui dura des décennies et créa une série d'antipapes.

Une fois le **Card. Giuseppe Siri** remplacé par le **Card. Angelo Roncalli** sur la chaire de Pierre, et **après que les structures du Vatican aient été totalement placées sous le talon des puissances mondiales maçonniques**, en l'espace de 48 heures seulement, **les États-Unis et l'Union soviétique annoncèrent simultanément la suspension de leurs programmes respectifs de tests nucléaires**. La

connexion des deux événements en dit long si on la voit dans le contexte de ce qui s'est passé dans l'Église immédiatement après le conclave de 1958.

Le pontificat de l'**anti-pape Jean XXIII** n'était qu'un pontificat de **“transition”**, qui servait exclusivement à élever Mgr. Montini au cardinalat pour l'imposer comme successeur.

Le **franc-maçon Jean XXIII** était un simple pion et un exécutant des indications que Montini, de par sa position d'archevêque de Milan, lui avait transmises par l'intermédiaire de son homme de confiance, **Mgr. Loris Capovilla**. Mais Jean XXIII était aussi l'exécuteur des **“ordres”** ou des **“suggestions”** provenant des sommets de certaines puissantes loges maçonniques.

Dans le livre **“The eclipsed Church”** de Louis-Hubert Remy, l'auteur se rend à New York pour interviewer le père jésuite **Malachi Martin**. A la question: **«Jean XXIII était-il un franc-maçon?»**, le jésuite répondit: **«Sur l'appartenance de Jean XXIII à la franc-maçonnerie, toutes les preuves sont dans les archives du Vatican, conservées jalousement par le cardinal Angelo Sodano».**

A une autre question, faite en septembre 1996: **«Jean XXIII était-il un initié? Certains documents l'appellent “frère”. Qu'en pensez-vous?»**. **Malachi Martin** a répondu: **«Oui, il a été initié par Vincent Auriol».**

Lors d'un appel téléphonique que je reçus au bureau de Don Luigi Villa, l'interlocuteur, un diplomate international et juriste distingué, me dit que Roncalli était **pédophile** et **franc-maçon** et il poursuivit: **«Lorsqu'il était nonce à Paris, Roncalli fut appelé un jour par le président français, Vincent Auriol, qui lui dit: “Ton petit vice, pour nous, n'est pas un problème ... si tu entres au Grand Orient, tu deviendras cardinal et je te mettrai la barrette rouge sur la tête. Et si un jour tu deviens pape, TU DEVRAS ALORS CONVOQUER UN CONCILE ... ”».**

Le haut diplomate déclara en outre que la source était son ami, **Mgr. Bruno Heim, qui fut secrétaire de Roncalli à la nonciature de Paris**, et que ces mots avaient été prononcés en présence d'un groupe de personnalités éminentes.

C'est donc le président français franc-maçon et anticlérical, **Vincent Auriol**, qui a **“suggéré”** au **Card. Angelo Roncalli de convoquer un Concile “si un jour il devenait pape”?**

La terreur de la menace nucléaire sera de nouveau utilisée en octobre 1962. En 1957, **Alice Bailey** avait suggéré que la **“menace d'utilisation”** de la bombe atomique suffirait à intimider **“l'Église de Rome”** pour la faire **obéir aux ordres des puissances mondiales**.

Les tests nucléaires conduits par les États-Unis et l'Union soviétique reprirent en 1962 et furent plus nombreux que pendant toute autre période analogue antérieure ou postérieure. **La terreur de la bombe atomique coïncida avec la deuxième semaine du Concile Vatican II, lorsque non seulement les cardinaux, mais la plupart des évêques du monde entier étaient réunis à Rome**.

De plus, le 15 octobre 1962, quatre jours seulement

les 13 jours qui ont secoué le monde



Revivons les événements d'il ya quarante ans pour rappeler combien la paix est précieuse, combien est importante la mobilisation du peuple et pour rappeler le souvenir de Giovanni Ardizzone, tombé pour défendre la paix et la liberté de Cuba.

Dans une alternance d'événements, parmi les échanges répétés de messages entre les deux super-puissances; définitions des armements qualifiés de "défensifs" par les Soviétiques et d'"offensifs" par les États-Unis; convois de navires russes chargés de missiles faisant voyage dans l'Atlantique vers Cuba; le blocus naval de l'île de la part des États-Unis appelé par euphémisme « Quarantaine »; un avion espion américain U-2 abattu sur Cuba par un missile soviétique; contrastes entre "faucons" et "colombes" au sein du Comité exécutif du Conseil de Sécurité Nationale des États-Unis sur l'opportunité de bombarder Cuba avec les armes nucléaires, du 16 au 28 octobre 1962 le monde entier vécut ces événements menaçants, le souffle coupé et parmi de grandes manifestations qui demandaient la paix. Jamais on avait été si proche de ce qui aurait pu devenir la troisième guerre mondiale et que peut-être jamais personne n'aurait pu raconter.

Nous remercions les Archives du Travail de Milan pour la documentation fournie.

après l'ouverture du Concile, des avions de reconnaissance américains "découvrirent" plusieurs installations de missiles soviétiques de moyenne portée à Cuba, susceptibles de mener une première attaque nucléaire contre des dizaines de villes des États-Unis.

Le 22 octobre, à peine onze jours après le début du Concile, le président Kennedy révéla à la Nation la présence de missiles soviétiques à Cuba.

La "crise des missiles de Cuba" paralysa le monde qui resta le souffle coupé. Ce que le monde ne savait toutefois pas, c'est qu'il n'aurait pas pu y avoir de missiles russes à Cuba, capables de frapper les villes des États-Unis, si les États-Unis eux-mêmes n'avaient pas transféré à l'Union soviétique une particulière technologie de roulements à billes, nécessaire pour construire les systèmes de guidage de missiles.

Le journaliste d'investigation Antony Sutton a révélé dans son livre "The best enemy you can buy": «En 1961, le Département du commerce approuva l'exportation de 35 machines Centalign-B pour la fabrication de roulements à bille miniature, de la Bryant Chucking Grinder Company, à destination de l'Union soviétique, qui donnerait aux Soviétiques la possibilité d'atteindre 50% de la capacité américaine. Les Soviétiques ne possédaient aucun équipement pour cette production de masse, et ni l'URSS ni aucun autre fabricant européen n'était en mesure de produire de tels équipements ...».

Avec l'aide du gouvernement des États-Unis, les communistes soviétiques eurent tout à coup des missiles balistiques à capacité nucléaire placés à seulement 90 kilomètres au sud de Key West, en Floride. Ainsi, l'armée soviétique, technologiquement primitive des années 1960, fut tout à coup mise à jour par son prétendu adversaire, les États-Unis, devenant un "épouvantail" bien plus effrayant qu'il ne l'avait été jusqu'alors.

Si le peuple américain fut terrifié par la perspective d'une guerre nucléaire, les peuples européens le furent encore plus, eux qui gardaient encore le souvenir vivant des villes et des millions de corps d'innocents réduits en cendres; femmes, enfants et personnes âgées, à la suite des pilonnages des alliés, pendant la seconde guerre mondiale. Avec de bonnes raisons d'être particulièrement effrayés, les habitants de Rome apprirent que les États-Unis, par représailles contre des missiles russes à Cuba, avaient installé des missiles à moyenne portée dans la base de l'armée de l'air américaine à Gioia del Colle, à seulement 300 miles au sud de la Ville Éternelle, assurant ainsi que la capitale de l'Italie serait l'une des premières cibles d'une attaque de représailles soviétiques dans le cas d'une guerre nucléaire totale.

Pratiquement passée inaperçue des fidèles, lors de ce choc orchestré de la "guerre froide" entre l'Union soviétique et les États-Unis, une autre démonstration de force eut lieu au début du deuxième Concile du Vatican. Les schémas initiaux traditionnels du Conseil, soigneusement organisés depuis deux ans par un groupe de prélats orthodoxes sous la conduite de Mgr. Domenico Tardini, furent jetés à la poubelle pour faire place à un programme révolutionnaire. Une nouvelle série de projets, adaptés à

l'anti-Église, et secrètement élaborés par les agents de la synagogue de Satan, bien avant le Concile, furent alors mis en œuvre, avec la connivence de Jean XXIII.

Bien que Roncalli soit resté dans l'ombre, alors qu'il consommait cette trahison, sa participation au sabotage des schémas authentiques du Concile n'échappait pas aux cardinaux traditionalistes et conservateurs, en particulier ceux qui savaient qu'ils avaient affaire à un **antipape**. **Mais la trahison de Roncalli envers les Pères du Concile fut reléguée au second plan, dès qu'il fut élevé sur la scène mondiale en tant que grand "artisan de la paix" pour avoir surmonté la "crise des missiles de Cuba".**

Évidemment, tout cela fut préparé par ses gestionnaires et attachés de presse; **Roncalli proposa, d'abord au Kremlin, puis à Washington, de retirer les missiles d'Italie en échange du démantèlement de missiles soviétiques à Cuba.** Pendant la crise, le peuple américain ne fut informé que du retrait des missiles américains en Turquie, comme un échange offert aux Russes. Mais en Italie, les Pères conciliaires et les fidèles, qui se méfiaient de Roncalli, eurent soudain des scrupules à critiquer le "Pape pacificateur" qui "avait sauvé" l'Italie et le monde occidental de l'holocauste nucléaire.

La vraie guerre menée par la cabale maçonnique qui dirigeait le gouvernement de Washington DC était une guerre secrète contre l'Église et une guerre ouverte



Scotersco, le 21 juin 1963: «Au cours du conclave, un cardinal sorti de la chapelle Sixtine, rencontra des représentants du B'nai B'rith, leur annonça l'élection du cardinal Siri. Ils répondirent que les persécutions contre l'Église reprendraient immédiatement. **De retour au Conclave, il fit élire Montini!**

En quoi consiste cette “persécution immédiate contre l'Église”? Avant de mourir en juillet 1999, l'ancien jésuite, écrivain et “initié” pérenne dans les affaires du Vatican, **Malachi Martin**, admit, de manière mystérieuse, que lors du conclave de 1963, **une intervention criminelle avait eu lieu immédiatement après l'élection de Siri, au moyen d'UNE TERRIBLE MENACE EXTERIEURE VISANT A DETRUIRE LE VATICAN.** Martin a clairement déclaré: «Il est certain que lors des votes du Conclave de 1963, Siri avait recueilli le nombre de voix nécessaire pour être élu pape, mais l'élection fut écartée par ce qu'on a appelé la “petite brutalité”. (...) Après trois jours de conclave, Montini devint **Paul VI. Montini représenterait la tête de l'anti-Église.**

Malachi Martin, dans son livre; “**Windswept house – A Vatican Novel**”, donne des détails au sujet d'une **double messe noire** qui eut lieu quelques jours après l'élection frauduleuse de Paul VI au trône papal.

Le **29 juin 1963**, huit jours après l'élection de Paul VI, une double messe noire fut célébrée à Rome et à Charleston (Caroline du Sud – États-Unis) au cours de laquelle **Satan fut intronisé dans la Chapelle Paulinienne**, l'endroit où le Pape assume le rôle de “**Gardien de l'Eucharistie**”.

Ce 29 juin 1963, fut le début du **Septième Sceau de l'Apocalypse de Saint Jean**, à savoir **le début du Règne de l'Antéchrist.** Ce jour-là, les paroles de la Vierge de la Salette devinrent réalité: «**Rome perdra la Foi et deviendra le siège de l'Antéchrist**», ainsi que celles de Notre-Dame de Fatima: «**En effet, Satan réussira à s'introduire jusqu'au sommet de l'Église.**

À l'issue de cette double messe noire, le **Délégué International Prussien** lut la Loi d'Autorisation devant les personnes présentes à la messe noire de Rome: «Quiconque, à travers cette chapelle interne, **serait désigné et choisi comme ultime successeur de l'office pontifical** devra jurer lui-même, et tous ceux qu'il commandera, **d'être l'instrument volontaire et le collaborateur des Fondateurs de la “Maison de l'Homme sur Terre”** ... Ainsi sera modelée la “**Nouvelle Ère de l'Homme**”».

Le 29 juin 1963, est donc née la “**nouvelle Église universelle de l'homme**”, d'inspiration satanique **qui avait pour tâche de supprimer l'Église du Christ**, mais elle devait, d'une manière particulière, **éliminer de la face du monde la Rédemption du Sacrifice du Christ sur la Croix**, et la remplacer par la rédemption blasphématoire et satanique de la **Triple Trinité maçonnique**, dont Mgr. Montini connaissait bien la représentation géométrique et symbolique, **pour l'avoir personnellement conçue et fait sculpter**, en 1943, sur la tombe de sa mère, Giuditta Alghisi, au cimetière de Verolavecchia (Brescia).

Quelques heures après la double messe noire, Paul VI prê-

contre les États catholiques. La haine du gouvernement américain pour tout ce qui était catholique n'était égale que par celle de leurs protégés au Kremlin, qui avaient tué des milliers de prêtres et fidèles catholiques (sans parler des millions de chrétiens orthodoxes russes) depuis 1917.

Mais l'Antipape “pacificateur” n'était qu'un agent des gouvernements jumeaux ennemis de l'Église du Christ et imposé en tant que “**Pape**” **pour aplanir la voie à l'avènement du Règne de l'Antéchrist** et, par la suite, pour obscurcir l'intellect de plus d'un demi-milliard de catholiques, les privant de la Grâce sanctifiante à sa source: les sacrements de l'Église, pour porter ensuite le coup final: **l'élimination totale du Sacrifice du Christ sur la croix pour le remplacer par la rédemption gnostique de la blasphématoire et satanique Triple Trinité maçonnique.**

En fait, outre la papauté, **l'objectif principal et final des ennemis de l'Église du Christ a toujours été le Saint Sacrifice de la Messe**, comme le rappelle l'axiome latin; “Tolle Papam; Tolle Missam” (Enlevez le pape et vous aurez éliminé la Messe).

À la mort de Jean XXIII, lors du conclave suivant de 1963, le **Card. Giuseppe Siri fut encore élu Pape**, mais voilà ce qu'écrivit le président de ce conclave, le prince

ta serment comme Pape. Un “serment” qui fut un “parjure”, car en fait, **Paul VI l’annula en tout avec sa “révolution”** qui n’épargna aucun aspect du dogme, de la morale, de la liturgie, de la discipline elle-même. Les quinze années du pontificat de Paul VI ont vu naître et se développer la “Maison de l’homme sur Terre” ou mieux de la “Nouvelle église universelle de l’homme” d’inspiration satanique. C’était la “**nouvelle église de Paul VI**” qui, selon les mots de la Vierge de La Salette, comme “**un corps noir**” “éclipserait” l’Église du Christ, le “**corps lumineux**”.

Dans la seconde moitié de 1963, **Don Villa a eu sa deuxième rencontre avec Padre Pio**. Ce fut une rencontre décisive et dramatique dans laquelle le moine de Pietrelcina termina sa conversation par la phrase: «**Courage, courage, courage, parce que l’Église est déjà envahie par la franc-maçonnerie**», suivie des mots: «**La franc-maçonnerie est déjà entrée dans les pantoufles du Pape** (Paul VI)». C’est Don Villa qui m’a fait comprendre ce qui s’est vraiment passé lors de cette rencontre me disant: «**Ce jour-là, Padre Pio m’a donné l’objectif de la mission de ma vie: PAUL VI**».

Quand j’appris la phrase prononcée par Padre Pio avant sa mort: «**Ma mission commencera quand je serai mort**», je demandai à Don Villa si cette “mission” était précisément le combat qu’il devait mener pour défendre l’Église du Christ du travail de franc-maçonnerie ecclésiastique. Il me répondit par l’affirmative en disant: «**Padre Pio m’a passé le “témoin” ... Je suis la continuation de Padre Pio ...**».

Par conséquent, la tâche de Padre Pio fut de confier à un prêtre la mission spéciale que lui seul, par la sainteté de sa vie et de ses œuvres, pouvait rendre crédible et acceptable au pape Pie XII lequel devait conférer à ce prêtre un mandat pontifical pour mener à bonne fin cette mission. Et la mission était d’être **l’Artisan de la première coupe de la colère de Dieu**, c’est-à-dire de **démasquer les traîtres et les ennemis du Christ au sommet de l’Église**. Et en particulier, cet ennemi qui, en 1963, après sa frauduleuse élection comme anti-pape, obtenue sous de graves menaces immédiates pour l’Église catholique, avait créé le **Règne de l’Antéchrist**.

Le transfert de Padre Pio à Don Luigi Villa **ne fut pas un secret pour les ennemis de l’Église du Christ**. Don Villa me l’a dit juste avant sa mort.

Voici ce qu’il m’a communiqué au sujet de l’isolement de Pie XII à la fin de son pontificat et du climat de trahison qui l’entourait: «Mgr. Bosio m’a dit la phrase entendue de la bouche de Pie XII à propos de son pro-secrétaire d’État: “**À la fin, le Card. Tardini lui aussi m’a trahi**”! Et aussi une autre phrase de Pie XII: “**Je ne sais pas si mes paroles parviennent à la porte même de mon bureau**”».

Ainsi, depuis la mort de Pie XII, **les ennemis de l’Église du Christ connaissent l’existence et les objectifs du mandat papal que Pie XII avait assignés à Don Luigi Villa** et connaissent donc le véritable objectif de la mis-



Vers la fin de son pontificat, Pie XII était tellement isolé qu’il disait: «Je ne sais pas si mes paroles parviennent à la porte même de mon bureau».

sion de Padre Pio: **combattre le Règne de l’Antéchrist**, c’est-à-dire démasquer les traîtres de Jésus-Christ, comme avait dit Notre Dame de La Salette en parlant des apôtres des derniers temps: «**... ils feront des progrès par la vertu du Saint-Esprit et condamneront les erreurs diaboliques de l’Antéchrist!**». Et les erreurs diaboliques de l’Antéchrist sont **la substitution de la pure doctrine de Jésus-Christ par la pure doctrine de Lucifer**, symbolisée par les trois **Triples Trinités** ésotériques.

La pure doctrine du Christ se résume en trois phrases;

- Jésus Christ est Dieu
- Jésus-Christ est le Rédempteur de l’homme;
- Jésus-Christ est Roi de l’univers.

La pure doctrine de Lucifer n’est rien d’autre que le renversement satanique de la pure doctrine de Jésus-Christ:

- Satan est Dieu
- Satan est Rédempteur de l’homme;
- Satan est Roi de l’univers.

Et, comme l’a déclaré Nubius: «**Le meilleur poignard**



Le pape saint Pie V a lancé l'anathème à quiconque tenterait de supprimer la Messe-Sacrifice qui prit son nom: Messe de Saint Pie V.

pour assassiner l'Église et la frapper au cœur est la corruption ... la corruption du peuple à travers le clergé, et du clergé à travers nous ...». Les magistères sataniques des anti-papes du règne de l'Antéchrist (Paul VI, Jean-Paul II et Benoît XVI et sa "béquille", François) devaient promouvoir les trois cultes de la franc-maçonnerie: **le culte du Phallus, le culte de l'homme et le culte de Lucifer** à travers les trois divinisations:

1. **la divinisation de la nature** (où Satan se présente comme Dieu);
2. **la divinisation de l'homme** (où Satan se présente comme rédempteur de l'homme);
3. **la divinisation de Lucifer** (où Satan se présente comme roi de l'univers).

Ces trois divinisations, qui ont maintenant atteint la phase finale avec le "magistère" de Bergoglio, nous les synthétisons en résumant ce que nous avons déjà publié à plusieurs reprises.

DIVINISATION DE LA NATURE

Souvenons-nous des paroles du haut illuminé, Domenico Margiotta: «Le Dieu des cieux est le Dieu du néant, tandis que **Satan est le dieu de l'univers**, car il comprend en un seul être, l'esprit et la matière, l'un ne pouvant subsister

sans l'autre". Par conséquent, tout doit viser à rendre grâce, à garder, à préserver et à protéger la Nature. Même le salut, le péché, l'âme, le surnaturel et l'Eucharistie sont liés à la **Nature** et au "**dieu de l'univers**", **Satan**.

Voici une synthèse de la "divinisation de la nature" contenue dans l'encyclique de Bergoglio, **Laudato si'**:

- La **nature** est mentionnée 70 fois, tandis que les mots; **Rédemption du Christ, Messe, Présence réelle, Sacrifice du Christ, Confession, Rosaire, Royaume de Dieu, Paradis, Purgatoire** sont complètement absents.
- L'**Enfer** n'est que "l'étouffement des agglomérations résidentielles non compensé par des relations humaines qui donneraient une sensation de communion et d'appartenance" (148).
- Le **salut de l'âme** est totalement absent, mais **4 types de salut** apparaissent et peuvent être obtenus dans un rapport approprié avec la nature (71, 79, 79, 112).
- Le **péché** est mentionné 4 fois, uniquement en relation avec la nature.
- L'**âme** n'est mentionnée qu'une fois, mais uniquement pour "rencontrer Dieu aussi en toutes choses" (233).
- Le **surnaturel** est décrit comme la nature élevée par Dieu et transformée en une médiation de la vie surnaturelle (235).
- Le **Christ ressuscité** est une maturation universelle qui illumine tout; sur **Marie et Joseph**, il dit seulement qu'ils nous aident à **protéger le monde** que Dieu nous a confié.
- **Eucharistie** (236): «Uni au Fils incarné, présent dans l'Eucharistie, **tout le cosmos rend grâce à Dieu. L'Eucharistie unit le ciel et la terre, embrasse et pénètre toute la création.** Le monde, qui est venu des mains de Dieu, retourne à lui dans une adoration joyeuse et pleine: **dans le Pain eucharistique, "la création tend vers la divinisation ... vers l'unification avec le Créateur lui-même"**. Par conséquent, **l'Eucharistie est également une source de lumière et de méditation** pour nos préoccupations en matière d'environnement et nous incite à être **les gardiens de la création**».

DIVINISATION DE L'HOMME

Et comment l'homme pourrait-il devenir Dieu s'il n'avait pas l'étincelle divine en lui-même, comme la possède chaque petite partie de la nature divinisée?

Ainsi, le franc-maçon qui est devenu homme-dieu, c'est-à-dire "racheté" par le dieu de l'univers, Satan, est affranchi de toute autre autorité divine, étant lui-même Dieu, et donc, en pleine "**liberté de conscience**", il peut ignorer, se moquer, insulter et blasphémer le nom du **vrai Homme-Dieu et de la Sainte Trinité** et manifester tout son mépris pour le christianisme et pour les chrétiens qui n'ont pas abandonné la foi au Christ-Dieu. Et en cela, la "**liberté de conscience**" de Bergoglio ne semble pas avoir son pareil! Dans le domaine spirituel, ce qui intéresse Bergoglio, ce n'est pas l'acceptation de Jésus-Christ comme Messie et

Sauveur, mais **la divinisation de la conscience humaine érigée en suprême norme morale de vie**, au détriment de l'Évangile et des commandements de Dieu.

Voici quelques citations de Bergoglio:

- «Dieu est la lumière qui éclaire les ténèbres ... et **une étincelle de cette lumière divine est en chacun de nous**» (donc, l'homme est Dieu)
- «... J'accorde de tout cœur cette bénédiction, en silence, en **respectant la conscience de chacun**, mais sachant que chacun de vous est un enfant de Dieu" (N'est-ce pas le baptême qui fait de nous des Fils de Dieu?)».
- «Chacun de nous a sa propre vision du Bien mais aussi du Mal. **Nous devons l'inciter à avancer vers ce qu'il pense être le Bien**» (n'était-ce pas cela le péché originel?)
- «Et je crois en Dieu. Pas en un Dieu catholique, **il n'y a pas de Dieu catholique**, il y a Dieu».
- «Le Seigneur nous a tous rachetés avec le sang du Christ: tous, pas seulement les catholiques. **Tous! Même les athées. Tous!**».
- «**Vivre et laisser vivre** est le premier pas vers la paix et le bonheur» (n'était-ce pas le premier "commandement" satanique?)
- «Peu importe que ce soient des catholiques, des protestants, des orthodoxes ou des juifs qui donnent une éducation à un enfant. **Ça ne m'intéresse pas**. Ce qui m'intéresse c'est qu'ils l'éduquent et le nourrissent».
- «La Mère de Jésus a été l'icône parfaite du silence ... Notre-Dame était humaine! Et peut-être avait-elle envie de dire; **"Mensonges! J'ai été trompée!"**».
- «Aujourd'hui, la jeunesse a besoin de trois piliers-clé; **l'éducation, le sport et la culture**».
- «Le monde a changé et l'Église ne peut pas se replier sur **les interprétations présumées du dogme**».
- «... les pains et les poissons, je voudrais ajouter une nuance: **ils ne se sont pas multipliés, non, ce n'est pas vrai**».
- «Dialoguer ne signifie pas abandonner ses propres idées et traditions, mais **la prétention qu'elles soient uniques et absolues**».
- «Il ne faut pas penser que l'annonce de l'Évangile doit toujours être transmise avec certaines formules établies ou **avec des mots précis qui expriment un contenu absolument invariable**».
- «**Le prosélytisme est une solennelle bêtise**».
- «(J'adresse) un regard très spécial au peuple juif, dont **l'alliance avec Dieu n'a jamais été révoquée**».
- «Nous ne pouvons pas insister uniquement sur les questions liées à **l'avortement, au mariage homosexuel et à l'utilisation de méthodes contraceptives. Ce n'est pas possible**».
- «Les plus grands maux qui affligent le monde ces dernières années sont **le chômage des jeunes et la solitude des vieux**».
- «Pour moi, l'espoir se trouve dans la personne humaine, dans ce qu'elle a dans le "cœur". **Je crois en l'homme ... je dis que je crois en lui, en sa dignité et en la grandeur de sa personne**».



François porte en procession le symbole du but suprême de Lucifer: l'élimination du sacrifice du Christ sur la croix de la face de la terre, représenté par un Soleil à 7 rayons symbolisant le nombre 7 fois 666.

- Pour Bergoglio, cependant, certains catholiques ont un "cœur différent" et il les appelle: **«Fundamentalistes, pharisiens, pélagiens, gnostiques, triomphalistes, nostalgiques, chrétiens superficiels, la bande des choisis, paons, moralistes pédants, uniformistes, orgueilleux, autosuffisants, intellectuels aristocrates, chrétiens chauves-souris qui préfèrent les ombres à la lumière de la présence du Seigneur, etc ...»**.

DIVINISATION DE LUCIFER

La divinisation de l'homme-dieu n'est qu'une étape intermédiaire pour la **déification de Lucifer**.

Le manque de foi et de mépris de Bergoglio pour le Corps et le Sang de N.S. Jésus-Christ, sont soulignés par ses attaques contre l'Eucharistie et l'horrible blasphème d'inculper Dieu le Père pour la mort de Jésus-Christ sur la croix!

- Dans son livre "Reflexiones espirituales sobre la vida apostolica" (Bilbao 2014), Bergoglio insulte l'Eucharistie en ces termes: **«Pain et vin dans l'Eucharistie comme à la taverne avec des amis**».
- Bergoglio **nie la doctrine catholique sur la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie**.
- Bergoglio **ne s'est jamais agenouillé devant l'Eucharistie**.

- **Bergoglio a accordé la communion aux adultes remariés.**
- 30 octobre 2015: la “Déclaration: «Église, Eucharistie et Ministère invite à **“étendre la possibilité offerte aux luthériens et aux catholiques de recevoir la Sainte Communion ensemble”.**»
- 31 octobre 2016: Bergoglio se rend en Suède pour célébrer, avec les luthériens, le début du cinquième centenaire des hérésies de Martin Luther. Le Vatican a publié un document très grave: **“Commémoration commune luthérienne-catholique romaine de la réforme luthérienne”.**
Notez les points suivants:
 - 154: le terme “transsubstantiation” est abandonné en tant qu’explicatif du changement substantiel qui se produit dans l’Eucharistie, et il ne dit rien contre les termes **“impanation”** ou **“consubstantiation”** utilisés par les luthériens. Selon ces termes, Jésus serait présent à travers la foi de la communauté et Jésus disparaîtrait une fois la célébration terminée.
 - 158: **l’Eucharistie n’est décrite que comme une mémoire** (anamnèse), telle que les luthériens l’ont toujours conçue.
 - 159: **on abandonne la doctrine qui affirme que dans chaque messe, le sacrifice du Christ se renouvelle de façon non sanglante, comme l’a toujours professé l’Église catholique depuis deux mille ans.**
 - **La guerre à la Rédemption du Sacrifice du Christ en Croix** a été officiellement déclarée et étendue dans le monde entier avec le **“Logo de la Miséricorde”** et le logo **“Mater Misericordiae”** sur lesquels apparaissent les symboles de **7 fois l’Antéchrist**, qui, en langage ésotérique, symbolise **le Soleil Infini de Lucifer** et constitue **l’élimination totale du Sacrifice du Christ en Croix de la surface de la terre.**
 - 15 décembre 2016: dans la salle Paul VI, Bergoglio a accueilli des personnes et des enfants de pays des cinq continents. À la question: «Pourquoi les enfants souffrent-ils?», avec une attitude d’humilité fausse et ostentatoire et sans avoir donné de réponse quant aux raisons et à la signification de la souffrance humaine, Bergoglio a déclaré: **«Dieu est injuste? OUI, il a été injuste envers son Fils, il l’a envoyé à la croix».** **Pouvait-on frapper le Sacrifice du Christ sur la Croix et piétiner l’immense amour de Dieu pour l’humanité, d’une manière plus satanique et plus profonde, qu’avec l’horrible blasphème d’accuser Dieu, le Père, d’injustice, d’avoir voulu la mort de son Fils sur la croix pour racheter l’humanité?** Avec ce blasphème incroyable et satanique, Bergoglio a atteint la limite du vomissement de ses hérésies et de ses vulgarités délirantes et obscènes.

Mais le but ultime est la réalisation du **rêve de Lucifer** de reprendre le pouvoir absolu qu’il avait sur l’humanité, avant le Sacrifice du Christ sur la croix, et de ramener ainsi **le culte solaire de la franc-maçonnerie** à son apogée. Au centre de la Nature, Humanité et Lucifer divinisés, brille le **Soleil Infini de Lucifer** qui symbolise, de manière

ésotérique, **l’élimination totale du Sacrifice du Christ sur la croix de la face de la terre.**

À cet effet, il fallait remplacer la messe de saint Pie V par un **“nouveau rite”** qui, tout en consentant la célébration du sacrifice du Christ sur la croix, au fil du temps et utilisant la stratégie de Nubius consistant à cibler le jeune clergé pour l’amener à son insu sous la bannière des sociétés secrètes, éclipserait lentement l’autre rite, **jusqu’au moment où on pourrait imposer son élimination.**

Mais, comme pour tout travail ou produit qui se respecte, ce **“nouveau rite”** devait lui aussi porter une **“marque de fabrique”**, la **Marque de la Bête**. Et cette horrible Marque était la suivante: la possibilité, pour ceux qui étaient au courant de certains secrets ésotériques, **de célébrer le “nouveau rite” non comme une offrande du sacrifice du Christ sur la croix à la Très Sainte Trinité, mais comme une offrande du Déicide en holocauste à Satan!**

La réalité infernale de cette offrande à Satan, nous est révélée par Mgr. Leon Meurin; «Le 18^{ème} degré, celui des Rose-Croix, est une dérision sacrilège du Sacrifice du Christ ... dans laquelle Lucifer incite ses esclaves à lui offrir un sacrifice sanglant ... L’Agneau de Dieu, que la Synagogue a crucifié, la synagogue maçonnique le crucifie à nouveau. Ce qui se fait réellement sur l’autel se fait également, en effigie, sur la table des Rose-Croix ... **La tâche confiée au Chevalier Rose-Croix est le mystère le plus profond de la Franc-Maçonnerie; effacer le sacrifice du Christ sur la croix de la messe catholique. Le degré de Rose-Croix est essentiellement le renouvellement figuré et sanglant du Déicide».**

Saint Alphonse Maria de Liguori a prédit que **l’Antéchrist abolira réellement le Saint Sacrifice de l’autel**, en punition des péchés des hommes. Ces paroles semblent vouloir dire que **l’Antéchrist interdira officiellement la célébration de la messe de saint Pie V.**

Nous ne pouvons que nous poser cette question: «Pour combien de temps encore Dieu permettra-t-il l’abolition du Saint Sacrifice de la Messe avant d’intervenir pour punir les peuples et les nations et ce que saint Jean l’Évangéliste appelle le trône de la bête, et ouvrir tout grand la porte qui donnera accès à la résurrection de son Église et de l’humanité toute entière?».



Bergoglio s’incline et baise la main des puissants de la terre.

LE DIOCÈSE DE BRESCIA A-T-IL GLORIFIÉ LE SECRET DIABOLIQUE DE LA MESSE DE PAUL VI?

Dr. Franco Adessa



20 septembre 1998. Concélébration eucharistique au “stade Rigamonti” de Brescia, présidée par Jean-Paul II pour la “béatification” de Giuseppe Tovini et pour la clôture des célébrations du centenaire de la naissance de Paul VI.

LA VISITE À BRESCIA DE JEAN-PAUL II

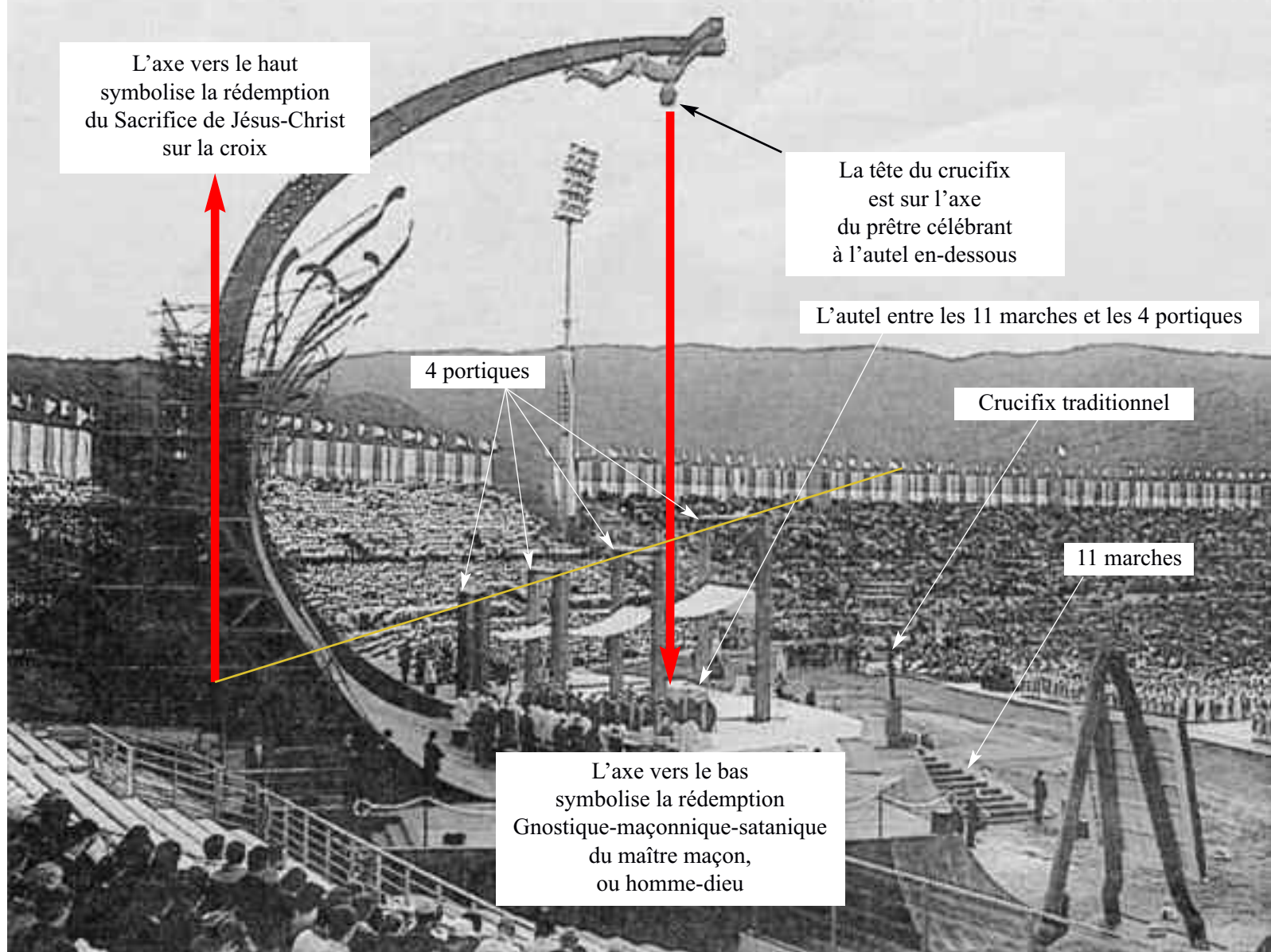
La cause de béatification de Paul VI, commencée à Rome le 23 mai 1993, connut un temps d’arrêt en mars 1998, causé par la publication du livre de Don Luigi Villa: “**Paul VI bienheureux?**” La même année, **Jean-Paul II** vint à Brescia, comme pour “**imposer d’en haut la béatification**”.

Tous les Brescians, participant à la cérémonie de Jean-Paul II, au “stade Rigamonti” de Brescia, le dimanche 20 septembre 1998, se trouvèrent en présence **d’un énorme crucifix, la tête en bas, c’est-à-dire un Christ en surplomb**

qui semblait surgir d’un feu, se cambrant dans le ciel pour ensuite plonger verticalement vers le bas.

Un Christ scandaleux dans cet acte de chute ne peut pas être le Christ rédempteur, vrai Dieu et vrai homme, Lui, VOIE, VÉRITÉ et VIE, lui qui avait dit: «... et moi, quand je serai élevé, j’attirerai tout à moi!» (Jean 12, 32). Le crucifix est le symbole indéniable du Christ Rédempteur.

Pourquoi la Hiérarchie de Brescia s’est-elle permis d’exposer ce crucifix aux fidèles de Brescia sachant que l’Église l’a toujours fait représenter, depuis deux mille ans, non pas dans cette position horrible, mais dans le cadre de son



Une vue intéressante du crucifix la tête en bas et de l'ensemble scénographique du podium montre l'étrange position de **la tête du crucifix qui ne pourrait jamais assumer une semblable position** par rapport au buste, au cas où la colonne vertébrale serait encore intacte. Comment expliquer une telle idiotie du sculpteur?

abandon divin et serein au Père? «Père, entre tes mains je remets mon esprit!»? (Lc 23, 46).

Donc, **ce crucifix ne semble pas exprimer l'amour pour l'homme** qui l'a poussé au sacrifice sur la croix, mais, émergeant des flammes et dans l'acte de tomber sur un autel, il se trouve entouré d'une scénographie étrange, riche en symbolique occulte.

Derrière le podium, s'élèvent **une vingtaine de feuilles ondulées en métal rouillé**, divisées en deux groupes de 10 et disposées symétriquement, symbolisant des flammes. Ces **"flammes"** présentent une **"étrangeté"**: si les flammes moins intenses, à partir des extrémités, remontent progressivement vers le centre, pourquoi alors au centre, **les deux "flammes" sur les côtés de la croix recourbée ne sont-elles pas les plus hautes?** Pourquoi, au contraire, sont-elles très réduites, de même longueur, presque plates et ne présentent pas la forme ondulée des autres flammes? Peut-être que ce ne sont pas des "flammes" à associer aux autres et qu'elles symbolisent autre chose?

On accède à la scène par un **immense et large escalier central** formé de **11 marches** qui mènent directement à l'emplacement de l'autel, protégé par un rideau qui a pour support **quatre énormes portiques** de dimension croissante qui, partant de la base de la croix, se dirigent vers

l'autel. Le blason papal est fixé obliquement sur la poutre horizontale du dernier portique.

En haut de l'escalier, à gauche et sur un support, a été placé un **crucifix traditionnel**.

Maintenant, voici quelques questions;

POURQUOI LA DATE DU 20 SEPTEMBRE?

Le 20 septembre 1870, avec la "Breccia di Porta Pia" (la brèche de la Porta Pia, prise de Rome par les Piémontais), le pouvoir temporel de la papauté disparut et, le même jour, **Albert Pike** et **Giuseppe Mazzini** créèrent le **Nouveau Rite Palladique Réformé**, sommet de toutes les Obédiences maçonniques sur Terre, dans le but déclaré de **détruire le pouvoir spirituel de l'Église catholique!**

La date du 20 septembre symbolise donc l'objectif officiel et déclaré de la franc-maçonnerie: **l'anéantissement complet du catholicisme et même de l'idée chrétienne.**

Mais le pouvoir spirituel de l'Église catholique trouve sa source dans le sacrifice du Christ sur la croix et, par conséquent, le but suprême de Satan et de la franc-maçonnerie est d'annuler le sacrifice du Christ sur la croix de la face de la terre.

POURQUOI UN CHRIST QUI SURGIT D'UN FEU ET TOMBE À PIC SUR UN AUTEL?

L'émergence et la chute indiquent deux axes; le vertical du crucifix traditionnel et celui de la direction de chute de la tête du crucifix.

Un Christ qui **émerge d'un feu et s'arc-boute vers le ciel** indique une "provenance" étrange de Notre-Seigneur et une "direction" encore plus étrange, car "s'arc-bouter" signifie que, initialement, il était dirigé vers le Ciel, puis "quelque chose" lui a fait changer de direction, en l'arquant jusqu'à ce qu'il soit positionné en surplomb vers le bas. Et tomber à pic n'est pas l'expression d'un acte d'amour du Christ pour les fidèles qui se trouvent en-dessous, mais seulement d'un corps tombant perpendiculairement vers le bas par la loi de la gravité. Les "flammes" sont aussi presque toujours associées à l'enfer, demeure de Lucifer, et nous nous demandons comment Jésus-Christ peut "surgir des flammes". En observant les **20 tôles ondulées**, divisées en deux groupes de 10 qui symbolisent les flammes, on remarque l'étrangeté que les **deux "flammes" sur les côtés de la croix recourbée, au lieu d'être les plus hautes, sont au contraire très basses, de même longueur, presque plates et pas ondulées.**

Ces flammes étranges ont-elles un sens? En les séparant du groupe de 10 tôles, nous aurions ces numéros: **9** tôles à gauche et **9** à droite de la croix; les deux plaques centrales, et la croix au milieu, forment le numéro **3**.

Le nombre 3 indique l'Antéchrist dans ses trois bêtes de l'Apocalypse de San Giovanni, tandis que le nombre **3** multiplié par le nombre **9** ($1 + 8$) (qui représente le nombre $18 = 6 + 6 + 6$, c'est-à-dire le nombre 666) forme le nombre **3 fois 666** qui symbolise **la haine et la déclaration de guerre à Dieu de la franc-maçonnerie.**

En outre, la somme des nombres $9 + 9 = 18$ représente le 18^{ème} degré du **Chevalier Rose-Croix** de la franc-maçonnerie de rite écossais ancien et accepté, dont la mission infernale est décrite par l'ancien archevêque de Port-Louis, Mgr. Léon Meurin: «**Le 18^{ème} degré est une parodie sacrilège du sacrifice de Jésus-Christ ...** Au 18^{ème} degré, Lucifer incite ses esclaves à lui offrir un sacrifice sanglant. Là, le mystère infernal de la franc-maçonnerie est aussi profond qu'il est horrible. **Nous sommes en présence d'un sacrifice offert à Satan ... L'Agneau de Dieu** que la Synagogue, guidée par Satan, a crucifié, **la Synagogue maçonnique le crucifie à nouveau, en effigie, représenté par un agneau** ayant une couronne d'épines sur la tête et les pieds percés par des clous. Ces nouveaux Juifs vont plus loin: **ils coupent la tête couronnée d'épines et les pieds percés de clous, "comme les parties les plus impures", pour les jeter au feu, en holocauste à Lucifer, l'Esprit du Feu!**».

Et il continue: «Ce qui est réellement fait sur la Croix, est aussi fait, mais en effigie, **sur la Table des Rose-Croix; CELUI QUI EST LA VIE GOUTE LA MORT; ET CELUI QUI EST LA MORT TRIOMPHE DE LA VIE!..**

Le degré des Rose-Croix est essentiellement le renouvellement figuratif et sanglant du Déicide commis pour



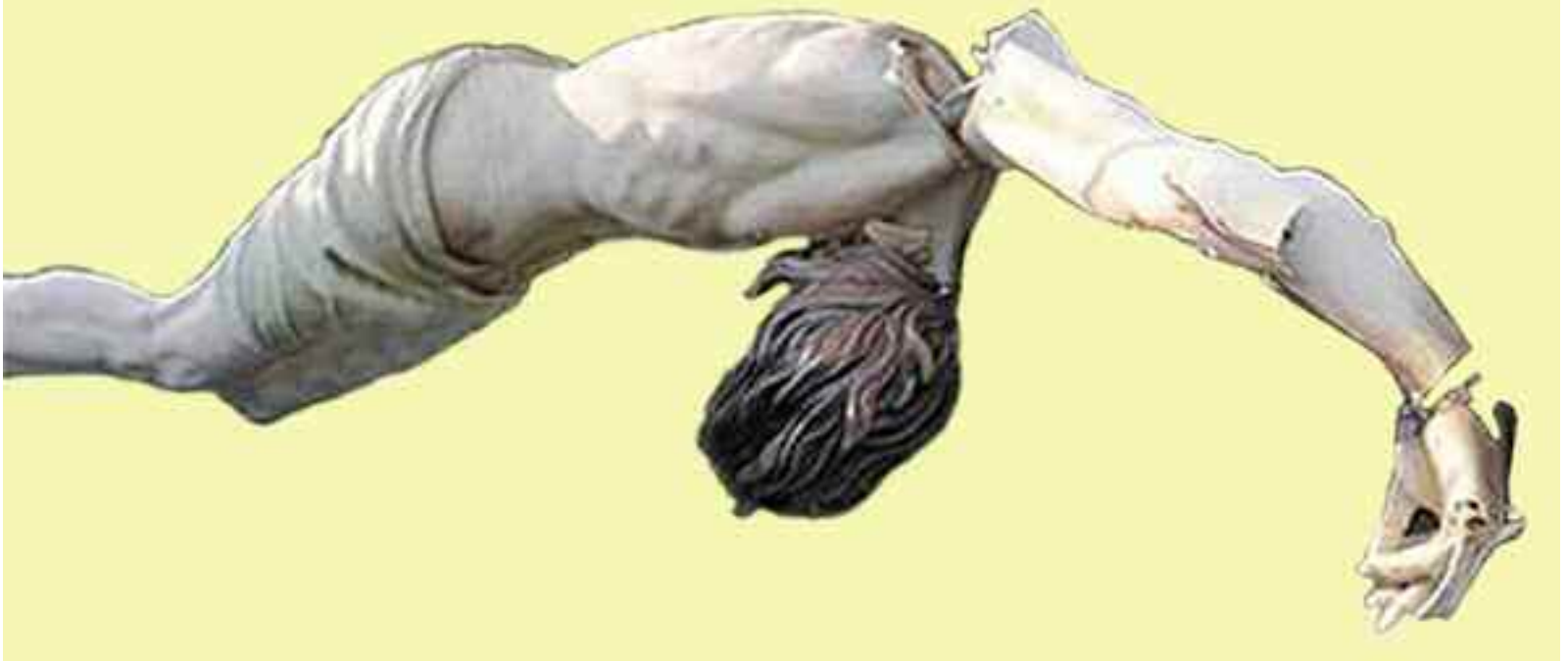
Le Christ en surplomb sur l'autel.

la première fois sur le Calvaire, la Sainte Messe étant son renouvellement réel et non sanglant. (...) Le sacrifice du Christ en croix a annulé la condamnation de l'homme à la perte de la vie éternelle, causée par la désobéissance d'Adam à Dieu. Il s'en suivit que le pacte tacite entre l'homme et Lucifer fut annulé, effacé, aboli; **d'où l'origine de la colère infernale de Lucifer contre le Christ Sauveur! Lucifer veut maintenant renverser l'acte de réparation de la mort du Sauveur sur la croix, rétablir son pacte avec l'homme et recouvrer l'empire perdu sur l'humanité!**».

Cette tâche, confiée au Chevalier Rose-Croix, représente le mystère le plus profond de la franc-maçonnerie: **effacer le sacrifice du Christ sur la Croix de la face de la terre, c'est-à-dire annuler la messe catholique!**

Il est donc clair que l'autel sur lequel retombe à pic la tête du Crucifix n'est pas l'autel de la messe catholique, mais bien **la table des Rose-Croix préparée par la Synagogue pour le renouvellement du déicide.**

Le sens est maintenant clair: la tête du Christ, qui n'est plus en vie, **tombe entre les mains d'un prêtre Rose-**



Cette image, prise à Cevo (Brescia) après la chute catastrophique du Crucifix, montre que la seule explication possible, qui peut justifier l'incroyable position du cou du Crucifix par rapport au buste est celle d'un Christ décapité.

Croix qui le crucifie à nouveau sur la Table des Rose-Croix, à laquelle on peut accéder en montant **11** marches, qui représentent l'**Homme-Dieu** de la Kabbale et qui est relié aux flammes de l'enfer, à travers les 4 portiques qui, avec leur produit $4 \times 4 = 16$, symbolisent l'Ensoph, c'est-à-dire l'infini de la Kabbale.

ET ALORS POURQUOI CE CRUCIFIX TRADITIONNEL?

Dans son livre "Franc-Maçonnerie, Synagogue de Satan", traitant du rituel du 18^{ème} degré, Léon Meurin écrivait: «Pour les Rose-Croix, la devise sacrée perdue et retrouvée est **INRI**, interprétée de manière cabaliste: **Igné Natura Renovatur Integra** (= la nature tout entière est renouvelé par le feu)».

Puis il ajoute: «Le feu préconisé ... en tant que premier agent de la nature, en tant qu'emblème de la divinité, puis en tant que **DIVINITÉ lui-même** ... Le feu est représenté dans la **chambre infernale** comme un charmant salon d'Eblis, d'Hiram et de tous les grands malfaiteurs connus dans l'Ancien Testament. Les mots **Feu infernal** sont certainement la meilleure **devise sacrée** que les juifs kabbalistes pourraient proposer aux **nouveaux prêtres sacrificateurs de Lucifer** (les Rose-Croix).

Le mot INRI, c'est-à-dire la nature toute entière renouvelée par le feu, exprime cet holocauste offert par les Rose-Croix à Lucifer, le génie du feu, et ce que l'on fait réellement sur la Croix, ils le font en effigie sur leur autel. Pourquoi, alors, ce **crucifix traditionnel** à côté de l'autel? La **Devise Sacrée perdue et retrouvée INRI** des Rose-

Croix ne pouvait pas manquer, dans une scénographie dans laquelle apparaît de plus en plus évident «**le comble de l'audace satanique de vouloir renouveler la nature par le feu, c'est-à-dire renverser la Sainte Trinité pour se mettre à sa place, offrant en holocauste à Lucifer le même Agneau de Dieu qui au contraire fut offert pour la rédemption de l'humanité?**» (Léon Meurin).

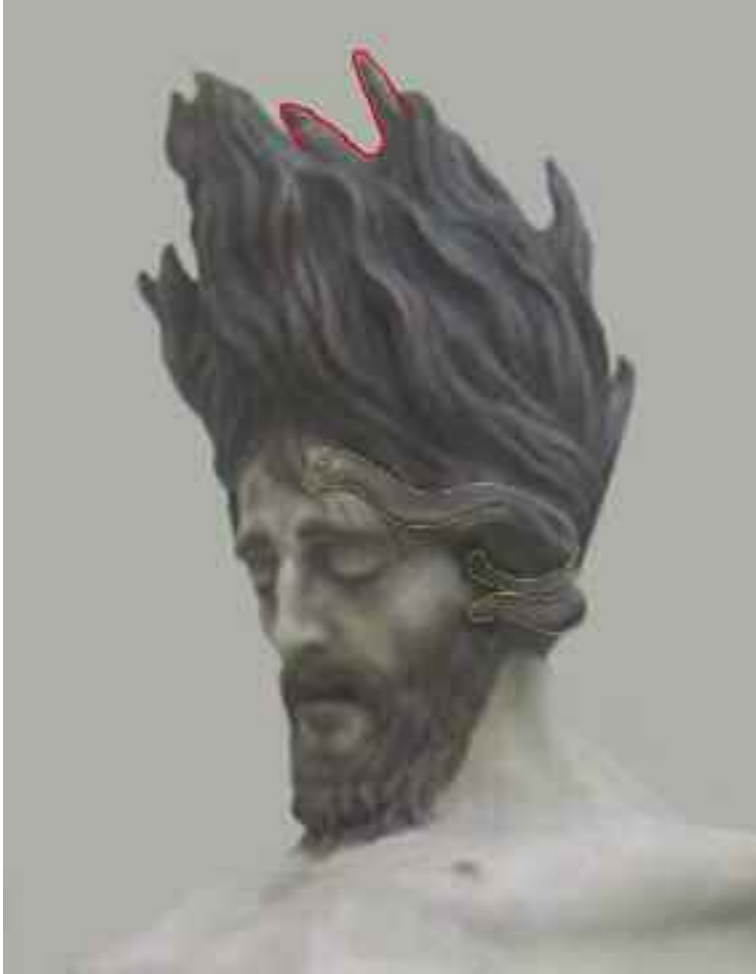
Et "l'intention" de cette offrande à Lucifer n'est-elle pas le moyen de renouveler le **pacte tacite entre l'homme et Lucifer qui a été "invalidé, annulé, aboli"** par le **Sacrifice de Jésus-Christ sur la croix et ainsi refuser la rédemption de Jésus-Christ en la remplaçant par la rédemption de Lucifer?**

POURQUOI UN CHRIST AVEC DES CORNES ET AVEC UN SERPENT?

Dans l'épaisseur de la chevelure ondulée et désordonnée du Christ, on peut remarquer deux bizarreries: **deux cornes** d'égale longueur et **un serpent** qui déroule ses enlacements vers la partie centrale du front.

Jésus-Christ est l'Agneau de Dieu, mais il ne semble pas qu'il ait jamais été représenté sur la Croix avec deux cornes!

Mais même dans ce cas, il semble que les deux cornes attirent l'attention sur le fait qu'il ne s'agit pas d'un renouvellement sans effusion de sang du sacrifice du Christ sur la croix, comme pendant la messe catholique, mais du **sacrifice sanglant de l'agneau de Dieu que le chevalier Rose-Croix offre à Satan, et c'est-à-dire qu'il s'agit du Déicide!**



Le Christ avec les cornes et avec un serpent qui, déroulant ses spires rassemblées dans la partie inférieure du crâne, se dirige vers la partie centrale du front.



VISITE DE BENOÎT XVI À BRESCIA

En 1999, Don Villa publia un deuxième livre sur Paul VI: **“Paul VI, procès à un pape?”**. En 2003, il en publia un troisième: **“La nouvelle Église de Paul VI”**.

Après l'inauguration, en 2005, du **temple satanique dédié à saint Padre Pio** à San Giovanni Rotondo, dans le village de Padergnone, dans la province de Brescia, des travaux étaient en cours pour la construction de la première église du troisième millénaire, dédiée au **“Christ ressuscité”**.

Elle a été inaugurée le 23 septembre 2007 par Mgr. Giulio Sanguineti, évêque de Brescia.

La “cause de béatification” de Paul VI languissait et devait reprendre et la seule possibilité était une intervention du pape, Benoît XVI. La visite du pape à Brescia fut fixée au 8 novembre 2009.

Sur les effets positifs que la visite du pape aurait sur la cause de la béatification de Paul VI, **Mgr. Luciano Monari**, évêque de Brescia, déclara: **«Je l'espère, pas tant pour la béatification en tant que telle, mais parce que je suis convaincu qu'il y a un trésor de spiritualité originelle dans la vie de Paul VI et que la diffusion de ce trésor pourrait aider et enrichir l'Église d'aujourd'hui»**.

Mais juste avant l'arrivée du pape à Brescia, une bombe explosa: Don Villa publia en octobre le numéro spécial de “Chiesa viva” intitulé: **“Brescia: la nouvelle église paroissiale de Padergnone est un temple maçonnique-satanique!”**.

Le résultat fut que pendant toute la durée de la visite de Benoît XVI à Brescia, la cause de béatification de Paul VI ne fut pas même mentionnée.

L'aspect le plus troublant est la présence d'une forme étrange, semblable à celle d'un **serpent**, qui, déroulant ses spires, rassemblées dans la partie inférieure du crâne, se dirige vers la partie centrale du front. Pour comprendre cette symbologie, nous devons nous référer au travail de la franc-maçonnerie qui façonne le franc-maçon avec trois types de corruption; celle du corps, de l'âme et de l'esprit. L'agent de cette corruption est **Lucifer**, le **serpent** qui symboliquement, dans la corruption du corps, s'accroche au cœur pour corrompre le “centre” des mécanismes affectifs; dans la corruption de l'âme, il s'enroule autour de la partie postérieure inférieure du crâne pour corrompre le “centre” de la formulation de la pensée; pour la corruption de l'esprit, en revanche, il doit atteindre la partie centrale supérieure du front, le “centre” de la volonté, pour la diriger par son **“esprit satanique sacré”**.

Que veut dire le symbolisme de ce serpent?

Puisque le serpent se positionne pour la dernière corruption, ce qui est représenté est la phase finale du remplacement de l'Esprit Saint, la troisième personne de la Très Sainte Trinité, par “l'esprit saint satanique” de Lucifer, et **symbolise donc la glorification du triomphe de Lucifer sur Dieu et c'est le triomphe de la pure doctrine de Lucifer sur la pure doctrine de Jésus-Christ**.



La statue du "Christ ressuscité" avec en évidence, les 2 triangles qui symbolisent la Triade physique (13^{ème}, 14^{ème}, 15^{ème} degrés) et la Triade morale (16^{ème}, 17^{ème}, 18^{ème} degrés). Nous ne sommes pas en présence du "Christ ressuscité", mais du Chevalier Rose-Croix du 18^{ème} degré, qui est un prêtre juéo-maçonnique qui sacrifie à Lucifer.

Le fait explosif de cette publication était que la nouvelle église n'était pas dédiée au "Christ ressuscité", comme le prétendaient les responsables du projet, mais que **c'était la glorification du Chevalier Rose-Croix Paul VI et la glorification implicite du déicide qui pouvait être consommé sur l'autel de ce nouveau temple satanique.**

En entrant dans l'église par le portail de bronze sur lequel se dresse kabbalistiquement **Lucifer** et la **déclaration de la guerre à Dieu** de la franc-maçonnerie, on se trouve face à la gigantesque statue du "Christ ressuscité", au centre d'un immense vitrail qui surplombe l'autel, placé sur un replat surélevé de 3 marches. La statue se trouve au centre du grand vitrail composé de 12 fenêtres représentant les 12 tribus d'Israël du rituel du 1^{er} degré, étant mises en évidence les 2 tribus restantes: **Juda** et **Benjamin**.

Quelle est la véritable signification des couleurs, des formes du vitrail et de la statue du "Christ ressuscité"?

Les couleurs contenues dans la fenêtre sont: **jaune, bleu, rouge, bleu-clair, vert, gris, blanc** et **or**.

Les chiffres 3 et 4 des colonnes et des rangées des fenêtres font référence aux 3 épreuves et aux 4 éléments du rituel du 1^{er} degré, ce que confirment les couleurs **jaune, bleu et rouge** de la fenêtre représentant **la terre, l'eau et le feu** du 1^{er} degré.

Les couleurs **bleu-clair**, symbole de l'Air, c'est à dire de l'âme juive, et la couleur **blanche** de la Lumière, symbole du **Saint-Esprit** (Satanique), indiquent au contraire que le maçon a atteint le 15^{ème} degré de **Maître**. Et ceci est également confirmé par la présence du "pont" **gris-vert** qui se détache à gauche de la statue du "Christ ressuscité".

Dans le rituel du 15^{ème} degré qui représente l'émancipation du peuple maçonnique du joug monarchique, le candidat symbolise **Zorobabel** qui libère les deux tribus restantes, **Juda** et **Benjamin**, du long esclavage de Babylone, obtenant de Cyrus la permission de les ramener à Jérusalem.

Sur le chemin du retour, cependant, quand ils se trouvent au pont sur le fleuve "Starburzanai", le passage leur est interdit, mais, par la force, **Zorobabel** s'ouvre le chemin et arrive à la capitale de la Judée.

Le drame de la libération est représenté en 3 actes: le **salon vert** représentant le tribunal de Cyrus et une **forteresse**, prison des esclaves juifs; **la scène du pont**; la **chambre rouge** représentant Jérusalem.

La première scène est la **zone vert foncé** qui dépasse au-dessus de l'autel représentant la cour de Cyrus, tandis que le carré **vert clair** au-dessus représente la forteresse.

La deuxième scène est le pont **vert-gris**; vert, pour le lieu d'origine et gris parce que le candidat est un Maître ou Homme-Dieu, et comme le **noir** est la couleur de l'Homme et que le **blanc** est celle du Divin, la combinaison donne le **gris**. La troisième scène se déroule dans la partie inférieure rouge du vitrail, qui symbolise Jérusalem.

À ce stade, il est presque tentant de dire que la statue du "Christ ressuscité" représente le maître maçon, mais nous nous trouvons face à un autel et le **Maître est un prêtre politique** et non un **prêtre sacrificateur**.



Le tablier maçonnique Rose-Croix, où la couleur dominante est l'or.



Vue de la salle liturgique: la statue du "Christ ressuscité" domine l'autel, le tabernacle à droite et la statue de la "Vierge de l'espérance" à gauche.

Alors, que représente réellement la statue du **"Christ ressuscité"**? Les étranges formes triangulaires de la statue semblent "suggérer" la **clé secrète**. En fait, réunissant les 4 points caractéristiques de la figure entière, apparaissent **deux triangles** qui symbolisent l'achèvement de la **Triade physique** (Maître Maçon, 15^{ème} degré) et de la **Triade morale** (Chevalier Rose-Croix, 18^{ème} degré) de la deuxième série de 11 degrés; la série du **sacerdoce maçonnique**.

Une autre indication est tirée des trois pointes qui surplombent le pont sur le fleuve **"Starburzanai"**; ils "suggèrent" qu'on a créé **trois autres degrés** après le 15^{ème}.

Ensuite, il y a les **trois doigts** de la main droite de la statue qui indiquent la présence d'une autre **Triade**, au-dessus des deux déjà complétées. Un autre élément est constitué par les **3 marches** qui montent du pavé à l'autel, symbolisant l'élévation du niveau politique du **Maître** (plancher de la Salle Liturgique) au niveau **sacrificiel** de l'autel; de plus, la statue du **"Christ ressuscité"** domine l'autel, ce qui signifie son rôle de **prêtre-sacrificateur**.

Un autre élément encore, est la **couleur dorée** du vitrail qui sert de fond à la statue. La couleur dorée est en effet la couleur dominante du **tablier** du **Chevalier Rose-Croix**.

En entrant dans la "salle liturgique" sous la statue du **"Christ ressuscité"**, ou plutôt du **Chevalier Rose-Croix**, se trouve l'autel qui rappelle la "pierre roulée" du sépulcre du Christ, tandis que **les plaies du Ressuscité sculptées sur les trois côtés** "en accentuent le symbolisme plus profond". Des plaies, sculptées sur les 3 côtés de l'autel, sont représentées par **cinq "signes de l'outarde"** et il s'agit d'une dérision satanique, car le **"signe de l'outarde"** symbolise la **réincarnation ou la transmigration des âmes dans d'autres corps, précisément la négation et le rejet de la résurrection!**

Le responsable du projet de cette "première église du troisième millénaire" déclare que cet autel est une **allégorie**

du Christ, prêtre, victime et autel de son propre sacrifice! Or, il ressort de l'analyse de toutes les mesures de cet autel que sur lui ont été imprimés de façon occulte des symboles qui représentent **Lucifer** sous différentes formes et avec son numéro doublement sacré **77**, soit le **nombre sacré de la Kabbale juive**, la **franc-maçonnerie** de R.É.A.A. et le **Chevalier Rose-Croix** du 18^{ème} degré.

Arrivés à ce point, dans ce numéro spécial, il était écrit: «Maintenant, nous sommes obligés de nous poser la question suivante: célébrer une messe dans un temple maçonnique-satanique et sur cette sorte d'autel: **nous célébrons le renouvellement sans effusion de sang du sacrifice du Christ offert sur la Croix à Dieu le Père**, ou est-ce que nous célébrons **le renouvellement sans effusion de sang du DÉICIDE, commis pour la première fois sur le Calvaire, offert à Lucifer?**».

Après l'étude du tabernacle et de la croix de procession, dont les mesures se réfèrent à Lucifer et à sa rédemption, à la Marque de la Bête, à l'église de Lucifer, à la franc-maçonnerie R.É.A.A., au Tétragramme Hébreu Sacré, à la Cabale, à Lucifer dieu kabbalistique, au Chevalier Rose-Croix et aux cultes du Phallus, de l'Homme et de Lucifer, nous en venons à l'étude de la "Vierge de l'espérance" qui devrait représenter la Sainte Vierge, Mère de Dieu.

Le responsable du projet affirme également que le sculpteur: «a créé **une nouvelle icône de Marie**, c'est la Vierge de l'aube de Pâques, la Vierge du huitième jour, la Mère de l'espérance». Ce qui frappe dans cette statue, c'est l'absence totale de symboles qui la fassent reconnaître comme **Reine et Mère de Dieu**: une couronne précieuse sur la tête, un crucifix à la main ou sur la poitrine, l'enfant Jésus dans ses bras, un Sacré Cœur hérissé d'épines, une attitude de Mère douloureuse ... Rien de tout cela, mais à ses pieds apparaît un **poignard de sacrifice** avec un manche en or! Alors, que représente cette statue dorée?



À gauche: la statue de la **Vierge de l'Espérance** ne représente pas la Vierge Mère de Dieu, mais la **Nature toujours vierge** et la **"Veuve" de la franc-maçonnerie**, toujours dans l'attente de poignarder définitivement la Rédemption du Sacrifice du Christ sur la Croix. En effet, au pied de la statue, il y a un **poignard sacrificiel**. Depuis quand la Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, fait-t-elle usage de poignards sacrificiels?

À droite: Une vue éloquent de la statue du **"Christ ressuscité"**, observable depuis une position proche de la statue de la Vierge de l'Espérance. **Sous la main droite du "Christ ressuscité" apparaît un triangle blanc pointu qui a toutes les apparences d'une lame de poignard**. Est-ce pour symboliser le poignard sacrificiel du **Chevalier Rose-Croix** quand, dans le rituel du 18^{ème} degré, il est sur le point d'asséner le coup pour tuer l'**agneau couronné d'épines** à offrir en holocauste à Satan?



Sous la statue, il est écrit: **"Vierge de l'espérance"** et le responsable du projet a dit qu'il s'agit **"d'une nouvelle icône de Marie"**.

En consultant le Dictionnaire maçonnique de Troisi, le Dictionnaire des symboles du Chevalier-Gheerbrant et la symbologie maçonnique de Boucher, sous la rubrique **"Vierge"**, nous avons découvert ces significations: **"elle indique l'étoile à six pointes ou le Sceau de Salomon"**, **"Elle gouverne la conscience qui émerge de la confusion et la naissance de l'esprit"**, **"les maçons sont fils de la veuve, c'est-à-dire de la Nature toujours vierge"**, **"Isis, la veuve d'Osiris est la Loge maçonnique"**, **"nous sommes tous les fils du même père Hiram et nous restons solidaires dans la commune défense de sa veuve, la franc-maçonnerie"**.

Mgr Meurin confirme: **«Fils de la veuve, cela signifie: Fils de la synagogue de Satan»**.

Et ce poignard de sacrifice avec le manche en or aux pieds de la Vierge, à quoi sert-il?

Avec une **"Vierge de l'espérance"** qu'on ne peut plus confondre avec la Sainte Vierge, et avec un poignard à la garde d'or, couleur du tablier du Chevalier Rose-Croix, il ne nous reste que la seule hypothèse cohérente: **ce poignard du sacrifice est offert par la franc-maçonnerie au Chevalier Rose-Croix** (symbolisé par la statue du Christ ressuscité) pour atteindre le sommet de l'audace de

Lucifer: **se faire offrir le renouvellement figuré du Déicide commis pour la première fois sur le Calvaire**.

Il y a aussi une autre étrange coïncidence: une fois entrés dans la "salle liturgique", lorsqu'on se dirige vers la "Vierge de l'espérance" et qu'on arrive à courte distance de la statue, à un certain point, presque invités par le bras gauche de la "Vierge de l'espérance" à tourner notre regard à droite, on découvre la figure sombre du Christ ressuscité, ou plutôt du **Chevalier Rose-Croix**, et sous sa main droite, on voit apparaître un triangle blanc et pointu qui a la forme d'une lame de poignard.

La **"Vierge de l'espérance"** nous suggère-t-elle peut-être que le poignard à ses pieds sert au Chevalier Rose-Croix, comme dans le rituel du 18^{ème} degré, à asséner le coup mortel à l'agneau couronné d'épines à offrir en holocauste à Satan?

Mais la **"Vierge de l'espérance"**, c'est-à-dire la franc-maçonnerie, a une auréole de **couleur or** d'un diamètre de **40 cm**; la couleur or du Chevalier Rose-Croix et le chiffre **40** qui symbolise **l'attente, l'épreuve, le châtiment**. Et quel en serait le sens? Que les Chevaliers Rose-Croix doivent laisser passer un certain délai (attente), dans l'entre-temps expérimenter le renouvellement figuré du Déicide sur l'autel (épreuve), puis, après avoir éliminé le sacrifice du Christ sur la croix, **remplacer la Messe-Sacrifice par la Messe-Déicide** (châtiment)?

LA GLORIFICATION DE PAUL VI COMME LE PLUS GRAND CHEVALIER ROSE-CROIX

On ne peut pas parler de Paul VI et de son pontificat sans prendre note de la **double messe noire** qui eut lieu le 29 juin 1963 à Rome et à Charleston (États-Unis) et par laquelle **Lucifer fut intronisé dans la chapelle paulinienne**. C'est à partir de ce moment que commença le **Règne de l'Antéchrist** et une **nouvelle église** d'inspiration satanique la "**Maison de l'homme sur la terre**" qui devait modeler un "**Nouvel Âge de l'homme**", avec l'ajout de **règles strictes** pour élection des successeurs de Paul VI.

Le pontificat de Paul VI, qui a duré quinze ans, a concrétisé la substance et le contenu des serments diaboliques faits par les prélats à la fin de cette double messe noire.

Paul VI, en définissant la nouvelle messe, sans Sacrifice du Christ et sans présence réelle dans l'Eucharistie, trouva l'opposition des cardinaux Bacci et Ottaviani, mais peut-être n'était-ce qu'un expédient pour faire passer de façon inavertie cette expression "**Dieu de l'univers**", qui se référait à **Satan**, et qui représentait la graine qui, avec le temps, ferait son germe et préparerait le terrain à la subversion totale de la **Messe-Sacrifice** en **Messe-Décide**; et en tant que dirigeant suprême du nouveau rite palladique réformé, **Paul VI devait nécessairement bien connaître le sens des mots "Dieu de l'univers"**.

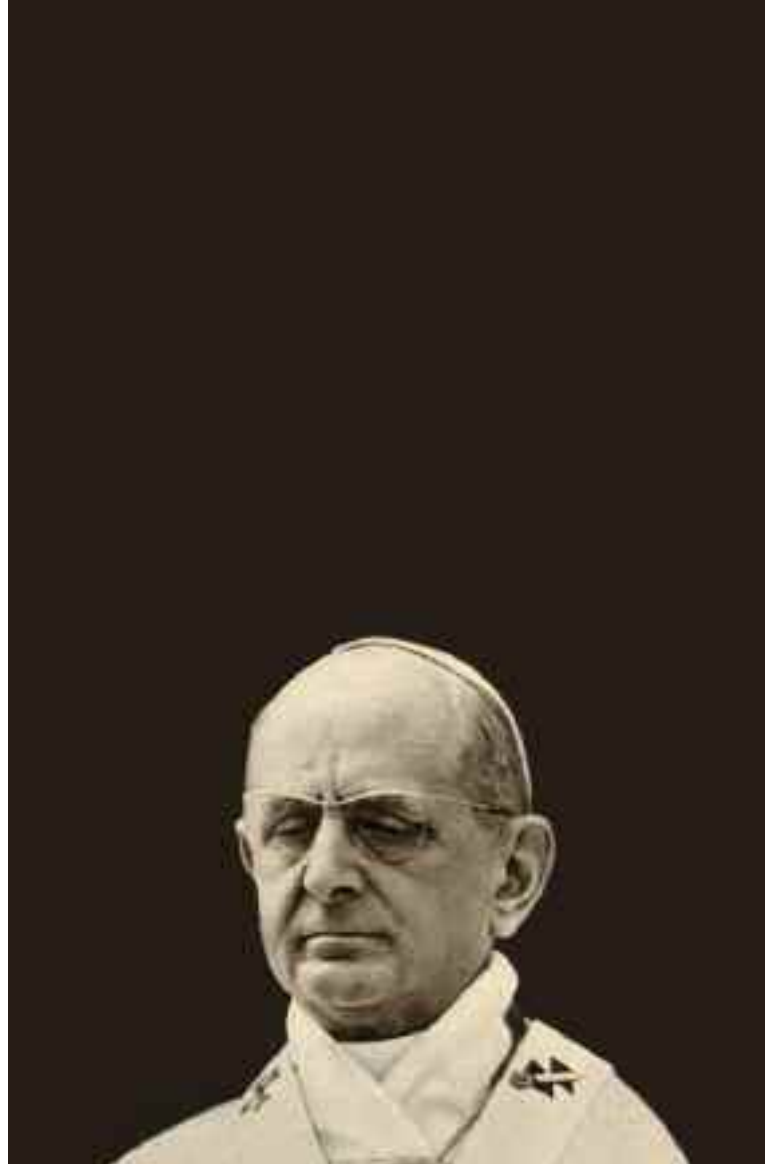
Après sa mort, et toujours sous un langage et un symbolisme occultes, a commencé la glorification de Paul VI comme **le plus grand chevalier Rose-Croix de tous les temps**, et l'apogée de la glorification était de mettre Paul VI sur les autels.

Le 24 mai 1986, le franc-maçon **Mgr. Pasquale Macchi** inaugurerait le monument à Paul VI sur le Mont Sacré de Varèse, qui glorifiait **les trois actes de trahison de Paul VI à l'égard du Christ, de l'Église et des peuples chrétiens**.

En 1998, on eut un temps d'arrêt dans la cause de béatification de Paul VI due à la publication du livre de don Luigi Villa: "**Paul VI bienheureux?**" et **Jean-Paul II** vint à Brescia cette même année, comme pour imposer d'en haut la béatification.

Comme nous l'avons signalé dans les pages précédentes, la scénographie occulte, préparée au stade de Brescia, **était l'horrible moquerie sacrilège du Sacrifice du Christ où la synagogue maçonnique le crucifie à nouveau, en effigie, représenté par un agneau auquel on coupe la tête pour la jeter ensuite dans le feu en holocauste à Lucifer, l'Esprit du Feu!** Et l'autel de ce "sacrifice" était au milieu de symboles kabbalistiques liés aux flammes de l'enfer posées en arrière-plan.

Jean-Paul II savait probablement ce qu'on représentait puisqu'il avait remplacé Paul VI en 1978 en tant que chef suprême du **Nouveau Rite Palladique Réformé** et en tant que **deuxième bête venue de la terre** de l'Apocalypse de Saint-Jean. **De même qu'il connaissait le secret diabolique de la messe de Paul VI, dans lequel le sacrifice du**



Paul VI.

Christ offert à la Très Sainte Trinité pouvait être remplacé par le Décide offert au "Dieu de l'univers", Satan.


En 1999 et 2003, Don Villa écrivit deux autres livres contre Paul VI. La cause de la béatification de Paul VI était redevenue languissante et devait être revitalisée. La seule possibilité était une intervention du nouveau pape Benoît XVI qui arriva à Brescia le 8 novembre 2009.

Mais peu avant son arrivée, éclata la bombe du **temple satanique de Padergnone**.

Et Benoît XVI connaissait sûrement la réalité du **temple satanique de Padergnone**, non seulement par la présence de sa médaille pontificale, sur la plaque de consécration de ce temple satanique, mais aussi parce qu'une grande partie du symbolisme occulte qui imprégnait ce temple a été découverte sur presque toutes ses insignes liturgiques.

De même, puisqu'il avait remplacé Jean-Paul II en 2005 en tant que chef suprême du **Nouveau Rite Palladique Réformé** et en tant que **deuxième bête venue de la terre** de l'Apocalypse de Saint-Jean, **il devait connaître le secret diabolique de la messe de Paul VI dans laquelle on pouvait remplacer le sacrifice du Christ offert à la Très Sainte Trinité, par le Décide offert au "Dieu de l'univers", Satan.**

**LE SECRET DIABOLIQUE
DE LA MESSE DE PAUL VI CONSISTE
DANS L'AMBIGUÏTÉ DE PERMETTRE
TOUJOURS LA CÉLÉBRATION DU
SACRIFICE DU CHRIST SUR LA CROIX
MAIS EN ATTENDANT QUE LES
NOUVEAUX PRÊTRES, ATTIRÉSSANS
QU'ILS S'EN RENDENT COMPTE
SOUS LA BANNIÈRE
DES SOCIÉTÉS SECRÈTES,
ABANDONNENT LE SACRIFICE
DE LA MESSE
POUR CÉLÉBRER UNE MESSE
QUI EST DÉJÀ UNE OFFRANDE
AU "DIEU DE L'UNIVERS", SATAN,
ET QUE LES CHEVALIERS ROSE-CROIX
PEUVENT DÉJÀ CÉLÉBRER
NON PAS COMME SACRIFICE
DU CHRIST MAIS COMME
DÉICIDE!**



**«LES NOUVEAUX ROIS
SERONT LE BRAS DROIT
DE LA SAINTE ÉGLISE, QUI SERA FORTE,
HUMBLE, PIEUSE, PAUVRE, ZÉLÉE
IMITATRICE DES VERTUS DE JÉSUS-CHRIST,
ET LES HOMMES VIVRONT
DANS LA CRAINTE DE DIEU»**

(Notre Dame de la Salette)